

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1985-1986**

21 JANVIER 1986

**Projet de loi
sur la police communale****RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. DE KERPEL**

Le présent projet de loi sur la police communale (Doc. Ch. 1009 (1984-1985) - n° 1) a été déposé à la Chambre des Représentants le 16 octobre 1984.

La Commission de la Chambre a examiné, conjointement avec ce projet, deux propositions de loi relatives à la police communale (de M. Cardoen et consorts : Doc. Ch. 750 (1983-1984) - n° 1, et de M. Detremmerie : Doc. Ch. 389 (1982-1983) - n° 1).

Le texte issu de ces discussions a été examiné en séance publique de la Chambre les 19, 20 et 21 juin 1985. Il a été adopté par 117 voix contre 11 et 17 abstentions.

La Commission de l'Intérieur du Sénat a discuté le projet transmis par la Chambre des Représentants au cours de huit

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Paque, président; Cardoen, De Baere, Doumont, Flagothier, J. Gillet, Lafosse, Langendries, Luyten, Mmes Maes-Vanrobaeys, Panneels-Van Baelen, MM. Peetermans, Pinoie, Toussaint, Vandenhaute, Mme Van den Poel-Weikenhuysen, MM. J. Van Eetvelt, Vanlerberghe, Van Rompaey et De Kerpel, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Antoine, Bock, Borremans, Mme Demeulenaere-Dewilde, MM. Evers, Kenzeler, Mme Tyberghien-Vandenbussche et M. Verschueren.

R. A 13277*Voir :***Document du Sénat :**

81 (1985-1986) : N° 1.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1985-1986**

21 JANUARI 1986

**Ontwerp van wet
op de gemeentepolitie****VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DE KERPEL**

Het wetsontwerp op de gemeentepolitie (Gedr. St. Kamer 1009 (1984-1985) - nr. 1) werd in de Kamer van Volksvertegenwoordigers ingediend op 16 oktober 1984.

Twee wetsvoorstellen betreffende de gemeentepolitie (van de heer Cardoen c.s. : Gedr. St. Kamer 750 (1983-1984) - nr. 1, en van de heer Detremmerie : Gedr. St. Kamer 389 (1982-1983) - nr. 1) werden door de Kamercommissie samen met het ontwerp besproken.

De uit deze besprekingen voortspruitende tekst werd in openbare vergadering van de Kamer behandeld op 19, 20 en 21 juni 1985. Het werd er goedgekeurd met 117 tegen 11 stemmen bij 17 onthoudingen.

Het door de Kamer van Volksvertegenwoordigers overgezonden ontwerp werd in de Senaatscommissie voor de Bin-

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Paque, voorzitter; Cardoen, De Baere, Doumont, Flagothier, J. Gillet, Lafosse, Langendries, Luyten, de dames Maes-Vanrobaeys, Panneels-Van Baelen, de heren Peetermans, Pinoie, Toussaint, Vandenhaute, Mevr. Van den Poel-Weikenhuysen, de heren J. Van Eetvelt, Vanlerberghe, Van Rompaey en De Kerpel, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Antoine, Bock, Borremans, Mevr. Demeulenaere-Dewilde, de heren Evers, Kenzeler, Mevr. Tyberghien-Vandenbussche en de heer Verschueren.

R. A 13277*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

81 (1985-1986) : N° 1.

réunions ayant eu lieu aux mois de juin et juillet 1985. La dissolution du Parlement a empêché ces discussions d'aboutir.

La nouvelle Commission de l'Intérieur du Sénat a discuté le projet le 7 janvier 1986 et l'a adopté le 8 janvier 1986, par 19 voix et 1 abstention.

Le présent rapport traite de cette dernière discussion.

I. EXPOSE DU MINISTRE DE L'INTERIEUR, DE LA FONCTION PUBLIQUE ET DE LA DECENTRALISATION

Le projet de loi sur la police communale fait un choix politique d'importance. Il confirme le système belge en matière de sécurité, à savoir la présence, à côté d'une police nationale comme la gendarmerie, de 589 polices communales sous l'autorité de 589 bourgmestres, et permet de l'améliorer.

Sous plusieurs aspects :

- l'autonomie réelle des autorités communales;
- l'uniformisation qualitative des polices en terme de statuts, de formation et de recrutement;
- la coopération entre les polices;
- les garanties du citoyen.

Différents événements ont cruellement marqué l'actualité récente : parmi eux, le drame du Heysel, les tueurs du Brabant et le terrorisme. Ils ont traumatisé tout le monde, ont révélé certaines lacunes.

Ces événements soulèvent plusieurs questions. Il peut apparaître à première vue peu opérationnel d'avoir deux grandes polices, remplissant à la fois les missions de police administrative et de police judiciaire, tout en n'étant pas sous le même commandement.

Cet héritage du passé, que nous consacrons par ce projet de loi, présente des particularités qui peuvent constituer des faiblesses dans certains cas, mais des avantages dans d'autres.

1. L'appréciation globale de ce double système doit se faire sur la globalité des résultats. C'est une des raisons qui ont poussé le Gouvernement à confier à une firme spécialisée, une étude sur les différents services de police. Notre pays a connu jusqu'il y a peu un taux de criminalité relativement bas comparé aux pays voisins. Cependant, la croissance du sentiment d'insécurité doit préoccuper tous les responsables politiques.

2. Pour la sécurité quotidienne du citoyen, la proximité sociale de la police communale constitue un atout majeur, pour autant que soient garanties la qualité et la coordination

nenlandse Aangelegenheden, tijdens de maanden juni en juli 1985, in 8 zittingen besproken. De ontbinding van het Parlement verhinderde de afhandeling ervan.

De vernieuwde Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden van de Senaat besprak het ontwerp op 7 januari 1986 en nam het, op 8 januari 1986, aan met 19 stemmen bij 1 onthouding.

Van deze laatste bespreking maakt dit verslag melding.

I. UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN, OPENBAAR AMBT EN DECENTRALISATIE

Het wetsontwerp op de gemeentepolitie is een belangrijke politieke keuze. Het bevestigt aldus het Belgisch veiligheidssysteem, te weten het bestaan van 589 gemeentelijke politiediensten onder de bevoegdheid van 589 burgemeesters, naast een nationale politiedienst zoals de rijkswacht. In de tweede plaats biedt het de mogelijkheid om het systeem te verbeteren, en wel op verschillende punten :

- de werkelijke autonomie van de gemeentelijke overheden;
- de kwalitatieve uniformisering van statuten, vorming en aanwerving van politieagenten;
- de samenwerking tussen de politiediensten;
- de waarborgen van de burgers.

Verschillende gebeurtenissen hebben op wrede wijze de recente actualiteit gehaald : de moordpartijen van de bende van Nijvel, de terreuraanslagen en het Heizeldrama hebben iedereen getraumatiseerd en bepaalde leemtes aan het licht gebracht.

Deze gebeurtenissen hebben verschillende vragen opgeroepen, en op het eerste gezicht kan het weinig operationeel lijken om over twee grote politiediensten te beschikken die beide administratieve en gerechtelijke politieopdrachten uitvoeren, terwijl dit niet onder dezelfde bevelvoering geschiedt.

Die erfenis uit het verleden, die wij met dit wetsontwerp in stand houden, vertoont bijzonderheden die in sommige gevallen als zwakheden kunnen worden beschouwd, maar in andere gevallen voordelen kunnen bieden.

1. De uiteindelijke waardering van dit dubbel systeem moet gebeuren over het geheel van de resultaten. Tot voor kort kende ons land een criminaliteitsgraad die eerder laag was vergeleken met onze buurlanden. Dit is een van de redenen die de regering er hebben toe aangezet om aan een gespecialiseerde firma een studie op te dragen over de verschillende politiediensten. Dit toenemende gevoel van onveiligheid moet nochtans een zorg zijn voor alle politieke verantwoordelijken.

2. De sociale nabijheid van de gemeentepolitie is een belangrijke troef voor de dagelijkse veiligheid van de burger, voor zover de kwaliteit en de coördinatie van haar optre-

de ces prestations. Ce texte réalise cet équilibre qui permettra à la police communale d'occuper la place qui lui revient.

L'actualité nous a amené parallèlement à des efforts supplémentaires dans plusieurs directions :

- Entraînement et formation des policiers et gendarmes;
- effectif adapté aux exigences des recyclages et des missions;
- équipement en communication, armement et police scientifique;
- création d'un collège de coordination des polices;
- création d'une inspection spécialisée de la gendarmerie.

Ces nouveaux efforts ne peuvent ralentir la discussion et le vote de ce projet de loi que l'on attend depuis 150 ans, et qui s'insère dans un ensemble qui doit encore être complété par un projet de loi sur les sociétés de gardiennage, et l'inspection des poices.

En consacrant la vocation et la qualité de la police communale, le présent projet lui permettra d'affronter mieux les nouveaux défis qu'impose l'évolution récente de notre histoire.

Les honorables sénateurs doivent savoir qu'en commission de l'Intérieur de la Chambre, sur les 55 articles adoptés, 33 l'ont été à l'unanimité des voix, 14 à l'unanimité moins quelques abstentions, et 8 seulement avec quelques votes contre.

En séance publique, le projet a été voté le 21 juin dernier, par 117 voix pour, 11 voix contre, et 17 abstentions.

Un aussi large consensus constitue un gage pour la population, dans la mesure où tout projet relatif à la police concerne les libertés de chacun et la sécurité de tous.

**

Actuellement, les règles de droit relatives à la police communale sont disséminées dans plusieurs textes.

La police communale trouve ses fondements, ses tâches, son organisation et son statut principalement dans le décret du 14 décembre 1789 relatif à la constitution des municipalités, dans le décret des 16-24 août 1790 sur l'organisation judiciaire, dans la loi communale, dans le Code d'instruction criminelle et dans le Code rural.

Déjà avant la fusion des communes, la question d'une loi de police était apparue comme étant une nécessité impérieuse.

La loi communale s'était alors vue enrichie d'articles « bis » ou « ter » destinés à améliorer l'efficacité des services de police. Toutefois, il s'avère que cela n'est plus suffisant.

den gewaarborgd zijn. Deze tekst verwezenlijkt dit evenwicht dat aan de gemeentelijke politie de mogelijkheid biedt de plaats te bekleden die haar toekomt.

De actualiteit heeft ons gelijklopend aangezet tot bijkomende inspanningen op verschillende domeinen :

- Training en opleiding van politieagenten en rijkswachters;
- personeelsbezetting aangepast aan de eisen van recyclages en opdrachten;
- uitrusting inzake communicatie, bewapening en wetenschappelijke politie;
- oprichting van een coördinatiecollege van de politiediensten;
- oprichting van een gespecialiseerde inspectie van de rijkswacht.

Deze nieuwe inspanningen mogen in geen geval, de discussie en de goedkeuring vertragen van dit wetsontwerp, waar men sedert 150 jaar op wacht, en dat opgenomen wordt in een geheel dat nog aangevuld moet worden met een wetsontwerp op de bewakings- en beveiligingsmaatschappijen, en op de inspectie van de polities.

Door de opdracht en de hoedanigheid van de gemeentepolitie te bekrachtigen, biedt dit ontwerp haar de mogelijkheid om beter het hoofd te bieden aan de nieuwe uitdaging van de recente ontwikkeling van onze geschiedenis.

De achtbare senatoren moeten weten dat in de commissie voor de Binnenlandse Zaken van de Kamer op 55 goedgekeurde artikels, er 33 werden aanvaard met eenparigheid van stemmen, 14 met eenparigheid van stemmen en enkele onthoudingen en slechts 8 met enkele stemmen tegen.

In openbare vergadering werd op 21 juni laatstleden het ontwerp goedgekeurd met 117 stemmen voor, 11 tegen, bij 17 onthoudingen.

Dergelijke grote consensus betekent een waarborg voor de bevolking in de mate waarin elk ontwerp dat de politie aangaat de vrijheid van elk van ons en de veiligheid van elkeen betreft.

**

De rechtsregelen betreffende de gemeentepolitie liggen in verschillende teksten verspreid.

De fundamente, de taken, de organisatie en het statuut van de gemeentepolitie zijn hoofdzakelijk omschreven in het decreet van 14 december 1789 houdende inrichting der municipaliteiten, in het decreet van 16-24 augustus 1790 over de rechterlijke organisatie, in de gemeentewet, in het Wetboek van strafvordering en in het Veldwetboek.

Reeds voor de fusie der gemeenten bleek dat er dringend behoefte was aan een politiewet.

De gemeentewet werd toen aangevuld met artikelen « bis » of « ter » die tot doel hadden de politiediensten doeltreffender te maken. Thans blijkt dat dit niet meer volstaat.

Il est dès lors apparu indiqué de rassembler dans une seule loi à caractère organique les différentes dispositions légales qui régissent la police communale, afin de disposer, à l'instar de ce qui existe pour la gendarmerie depuis la loi du 2 décembre 1957, d'un texte unique sur une institution qui joue un rôle important dans l'organisation administrative et judiciaire de la Belgique.

Une loi sur la police ne peut régler toutes les modalités de fonctionnement de ce service. Il est même bon qu'il en soit ainsi et que ne soit pas votée une loi trop longue.

Si la loi de police du Québec de 1977 compte 101 articles, la « politiewet » hollandaise en compte 54. La loi de la gendarmerie en comprend 72 et le projet que je vous présente, 56, dont 8 modificatifs ou abrogatifs.

Plusieurs arrêtés royaux d'exécution doivent déterminer certains points, fixer des normes et régler des situations transitoires. Notre intention est de les publier dans un délai le plus rapproché possible, et pour les plus importants d'entre eux, en même temps que la loi.

Je me suis engagé à communiquer les projets aux membres de la commission de l'Intérieur des deux Chambres, de manière à ce que chacun puisse faire ses observations.

Cette protection doit s'exercer autant sur le plan préventif que répressif, dans un souci d'efficacité et de service public.

Le monde des polices et des communes demande qu'il soit légiféré depuis longtemps.

Les recommandations faites par l'Institut supérieur de police à l'issue de son premier colloque le 29 novembre 1984 sont claires : la question de la formation, comme tant d'autres, ne pourra être améliorée sans le vote rapide de la loi qui nous occupe.

Ce projet ne constitue en aucun cas une rupture avec le passé. Il s'inspire au contraire des principes fondamentaux qui ont guidé le législateur depuis bientôt deux siècles, adaptés cependant aux nécessités de notre temps.

Premier principe :

Pour sauvegarder l'autonomie communale, une amélioration de l'efficacité des polices est nécessaire.

Les bourgmestres restent les chefs de police communale, doivent avoir, dans leur commune, un outil performant pour assurer la sécurité de leurs citoyens.

A cet égard le Conseil d'Etat relève dans son avis que ce projet ne modifie en rien le principe de l'autonomie communale. Les interventions du pouvoir central n'ont pour but que de fixer des conditions minimales permettant d'améliorer la qualité et l'efficacité des polices communales.

Het is dan ook aangewezen in een enkele wet van organieke aard de verschillende wetsbepalingen onder te brengen welke de gemeentepolitie regelen om, naar het voorbeeld van wat voor de rijkswacht bestaat sinds de wet van 2 december 1957, te beschikken over een enkele tekst betreffende een instelling die een belangrijke rol speelt in de administratieve en gerechtelijke organisatie van België.

Een politiewet kan niet alle facetten van de werkwijze van die dienst regelen. Het is zelfs goed dat dit niet kan, en er derhalve geen te uitgebreide wet wordt aangenomen.

De politiewet van Quebec van 1977 bevat 101 artikelen, de Nederlandse politiewet 54, de wet op de rijkswacht 72 en het voorliggende ontwerp 56, waarvan 8 wijzigende of opheffende.

Door verscheidene koninklijke uitvoeringsbesluiten moeten bepaalde punten nader worden uitgewerkt, normen worden vastgesteld en overgangssituaties worden geregeld. Het ligt in onze bedoeling die besluiten zo spoedig mogelijk bekend te maken en de belangrijkste ervan, tegelijk met de wet.

Ik heb me ertoe verplicht, de ontwerpen aan de leden van de commissie voor de Binnenlandse Zaken van beide Kamers mede te delen, zodat iedereen zijn opmerkingen zal kunnen maken.

Die bescherming moet zowel preventief als bestraffend zijn en steeds doelmatigheid en openbare dienstverlening voor ogen houden.

In politionele en gemeentelijke milieus vraagt men reeds lang dat wetgevend zou worden opgetreden.

De aanbevelingen die het Hoger Politieinstituut aan het slot van zijn eerste colloquium op 29 november 1984 heeft gedaan, zijn duidelijk : de opleiding en tal van andere aanlegenheden kunnen niet worden verbeterd, indien de voorliggende wet niet spoedig wordt goedgekeurd.

Dat ontwerp betekent geenszins een breuk met het verleden. Het is integendeel ingegeven door de grondprincipes waardoor de wetgever zich sinds nagenoeg twee eeuwen heeft laten leiden en die aan de behoeften van onze tijd zijn aangepast.

Eerste beginsel :

Om de gemeentelijke autonomie te handhaven is een verbetering van de doeltreffendheid van de gemeentepolitie noodzakelijk.

De burgemeesters, die hoofd van de gemeentepolitie blijven, moeten in hun gemeente beschikken over een degelijk hulpmiddel om de veiligheid van de ingezetenen te waarborgen.

Ter zake merkt de Raad van State in zijn advies op dat het onderhavige ontwerp het beginsel van de gemeentelijke autonomie in genendele wijzigt. De centrale overheid treedt slechts op om minimale voorwaarden vast te stellen, die de kwaliteit en de doeltreffendheid van de gemeentepolitie moeten verbeteren.

C'est ainsi qu'une harmonie a été recherchée entre, d'une part, le respect de l'autonomie communale, d'autre part, les exigences d'une certaine uniformité dans le régime statutaire de la police communale. Cette uniformité est assurée par l'habilitation donnée au Roi de fixer le cadre général administratif et pécuniaire de la police communale.

La tutelle qui sera exercée sur ces décisions est une tutelle ordinaire, comme le témoigne l'insertion du projet de loi dans la loi communale.

La coordination entre services de police communale est aussi facilitée dans le respect de l'autonomie communale. La coordination doit se faire sur le terrain. C'est d'ailleurs dans cet esprit, que l'article 200 prévoit une commission de coordination des polices communales.

Deuxième principe :

Définir les missions de la police communale.

Les missions de la police continuent à se subdiviser en attributions de police administrative et de police judiciaire. A cet égard, les tâches d'organisation et de gestion de la police communale ont été mieux précisées, notamment le rôle du chef de corps, le bourgmestre restant bien entendu à la tête de la police administrative.

Il a d'ailleurs paru indiqué, en ce qui concerne l'exercice de certaines missions — qui sont dans certains cas identiques — de prendre comme référence la loi sur la gendarmerie, notamment quant au maintien de l'ordre et quant à l'usage des armes.

Troisième principe :

Le maintien de la police rurale.

Selon certains, la police rurale était condamnée parce que souvent dépourvue de moyens et d'encadrement et donc moins opérationnelle que d'autres corps de police.

Dans le projet, il lui est conféré les moyens d'assurer au mieux l'entière des missions assurées dans le cadre urbain par les polices communales. Cela ne se fera pas sans contrôle ni sans formation de rattrapage.

Le projet pose le principe que chaque commune doit disposer d'un corps de police qui sera soit urbain, soit rural selon le chiffre de la population et son caractère propre. Cette distinction entre police urbaine et police rurale est laissée à l'appréciation de l'autorité communale dans la mesure où le projet de loi le permet.

Enfin, si le projet maintient la distinction entre police rurale et police urbaine, il établit, autant que possible, un parallélisme entre les compétences, les missions et les statuts de ces deux corps qui constituent la police communale.

Zo is naar een harmonie gestreefd tussen enerzijds, de eerbiediging van de gemeentelijke autonomie en anderzijds, de noodwendigheden van een bepaalde eenvormigheid in de rechtstoestand van de gemeentepolitie; die eenvormigheid wordt verzekerd door de bevoegdheid van de Koning om het algemeen administratief en geldelijk statuut van de gemeentepolitie vast te stellen.

De voogdij die over die beslissingen zal worden uitgeoefend, is een gewone voogdij, zoals de invoeging van het wetsontwerp in de gemeentewet aantoot.

De coördinatie van de diensten van de gemeentepolitie wordt ook vergemakkelijkt wanneer de gemeentelijke autonomie wordt gerespecteerd. De coördinatie moet op het terrein gebeuren. Daarom voorziet artikel 200 in de oprichting van een coördinatiecommissie van de gemeentelijke politiediensten.

Tweede beginsel :

De opdrachten van de gemeentepolitie omschrijven.

De taken van de gemeentepolitie blijven onderverdeeld in taken van administratieve en in taken van gerechtelijke politie. Dienaangaande werden de taken inzake organisatie en beheer van de gemeentepolitie beter omschreven, meer bepaald de rol van de korpschef, terwijl de burgemeester uiteraard aan het hoofd van de administratieve politie blijft.

Voor de uitoefening van sommige taken, die in bepaalde gevallen identiek zijn, is het trouwens aangewezen gebleken de wet op de rijkswacht als voorbeeld te nemen, meer bepaald met betrekking tot de taken van ordehandhaving en tot het gebruik van wapens.

Derde beginsel :

Het behoud van de veldpolitie.

Voor sommigen moet de veldpolitie worden afgeschreven omdat ze vaak niet over de nodige middelen en kaderindeling beschikt en dus minder operationeel is dan andere politiekorpsen.

Het ontwerp verleent haar de middelen om zo goed als mogelijk is in te staan voor alle opdrachten die in stedelijke gebieden door de gemeentelijke politie worden uitgeoefend. Daarvoor zijn toezicht en een inhaalopleiding vereist.

Het ontwerp stelt het beginsel dat elke gemeente moet beschikken over een politiekorps dat stedelijke politie dan wel landelijke politie zal zijn, volgens het bevolkingscijfer en haar eigen aard. Dat onderscheid tussen stedelijke politie en landelijke politie wordt overgelaten aan het oordeel van de gemeenteoverheid voor zover het ontwerp zulks mogelijk maakt.

Het ontwerp handhaaft het onderscheid tussen stedelijke politie en landelijke politie en betracht zoveel mogelijk een parallelisme tussen de bevoegdheden, de taken en de statuten van deze twee korpsen die de gemeentelijke politie uitmaken.

Le projet a été adapté à l'avis du Conseil d'Etat. Le projet n'est pas centralisateur. Il permet de fixer les normes dont l'application reste soumise à la tutelle ordinaire.

Dans d'autres domaines, l'autonomie communale est renforcée : l'article 155 donne au conseil communal la possibilité de choisir le caractère rural ou urbain de la police, donc de créer une place de commissaire, ce qui est une compétence actuelle du Roi (article 125, alinéa 2 de la loi communale).

De même, c'est au conseil communal qu'il appartiendra de nommer les gardes champêtres, tandis que cette compétence appartient actuellement au gouverneur.

Conformément à l'article 172 du projet, il appartiendra au conseil communal de décider des caractéristiques de l'organisation de sa police. Il peut par exemple opter pour des brigades canines, des sections spécialisées dans la protection de la jeunesse ou la prévention, des groupes d'îlotiers ou d'agents de quartier.

Le Conseil d'Etat estime que le projet doit former un tout. Les commissaires et les commissaires adjoints sont revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi. Dès lors, le gouverneur doit pouvoir les nommer. Par ailleurs, le Ministère de la Justice intervient lui aussi, via les procureurs généraux. Les critères de formation seront évidemment renforcés.

En matière disciplinaire, c'est le pouvoir qui nomme qui est compétent par la suite pour exercer les procédures disciplinaires. Certains y voient une limitation des compétences du bourgmestre en matière de police. Toutefois, l'appréciation et le pouvoir restent de la compétence du bourgmestre. Dès lors, la police doit suivre les ordres du bourgmestre même si la gendarmerie est appelée, par exemple en cas d'émeute. Le rôle du chef de corps est précisé par la loi.

La police rurale qui a actuellement une compétence judiciaire limitée est mise au même niveau que la police communale. Elle ne peut plus être une sous-police.

Si les communes n'ont pas fait leur choix dans les deux ans, la tutelle ordinaire devra leur faire observer la loi.

Certains modes de tutelle ont été assouplis par la loi sur l'allègement de la tutelle, votée ici même en décembre 1984, pour donner encore plus d'autonomie aux communes.

L'ordre public et la sécurité des citoyens restent évidemment de la compétence nationale. Cependant, le projet n'instaure pas de tutelle spécifique qui remplacerait la tutelle ordinaire.

Dans son aspect organique, la loi permet au Roi d'instituer des normes générales applicables à l'ensemble des polices communales. C'est déjà le cas par exemple en matière d'armement, d'uniforme et de formation.

Het ontwerp werd aangepast aan het advies van de Raad van State. Het is niet centraliserend. Het biedt de mogelijkheid om de normen vast te leggen waarvan de toepassing onderworpen blijft aan de gewone voogdij.

Op andere gebieden wordt de gemeentelijke autonomie versterkt: artikel 155 geeft aan de gemeenteraad de mogelijkheid om aan de politie een landelijk of stedelijk karakter te verlenen en dus ook om een plaats van commissaris te creëren, wat thans tot de bevoegdheid van de Koning behoort (artikel 125, tweede lid van de gemeentewet).

Zo ook benoemt de gemeenteraad de veldwachters, terwijl zulks thans tot de bevoegdheid van de gouverneurs behoort.

Overeenkomstig artikel 172 van het ontwerp, zal de gemeenteraad over de voornaamste kenmerken van de organisatie van hun politie moeten beslissen. Hij kan bijvoorbeeld hondenbrigades oprichten, gespecialiseerde secties voor jeugdbescherming of preventie of nog een afdeling buurt- of wijkagenten.

De Raad van State vindt dat het ontwerp een geheel moet vormen. De commissarissen en de adjunct-commissarissen hebben de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings. Bijgevolg moet de gouverneur ze kunnen benoemen. Overigens speelt ook de Minister van Justitie via de procureurs-generaal daarbij een rol. Uiteraard zullen de opleidingscriteria worden versterkt.

Op tuchtrechtelijk vlak krijgt de benoemende overheid ook de bevoegdheid om nadien tuchtmaatregelen te treffen. Sommigen zien daarin een beperking van de bevoegdheden van de burgemeester op politiegebied. Nochtans blijven de beoordeling en het gezag over de politie tot de bevoegdheden van de burgemeester behoren. Bijgevolg moet de politie de bevelen van de burgemeester uitvoeren, zelfs wanneer de rijks-wacht is opgeroepen, zoals in geval van oproer. De rol van de korpschef wordt door de wet gepreciseerd.

De landelijke politie die momenteel een geringe gerechtelijke bevoegdheid heeft, wordt toch geplaatst op hetzelfde niveau als de gemeentepolitie. Ze kan immers geen « subpolitie » zijn.

Wanneer de gemeenten binnen twee jaar geen keuze hebben gemaakt, zal de gewone voogdij hen de wet moeten doen naleven.

Sommige soorten voogdij werden versoepeld door de wet over de verlichting van de voogdij, die hier in december 1984 goedgekeurd werd, met het doel meer autonomie aan de gemeenten te verschaffen.

De openbare orde en de veiligheid van de burgers blijven natuurlijk een nationale aangelegenheid. Toch voert het ontwerp geen bijzondere voogdij in, die in de plaats van de gewone voogdij zou komen.

Het organieke aspect van de wet laat de Koning toe, algemene rechtsnormen in te voeren die het geheel van de gemeentepolitiediensten betreffen. Dit is al het geval inzake bewapening, uniform en opleiding.

Le projet vise à garder 589 polices communales autonomes avec des conditions qui garantissent leur qualité.

II. DISCUSSION GENERALE

Plusieurs membres déclarent que le projet de loi devrait être voté d'urgence.

Un membre souligne qu'en vertu de la législation actuelle, les gardes champêtres disposent de plus de compétences au sein de la commune que la police. Il craint que la modification qui interviendra en cette matière ne pose des problèmes.

Un autre membre considère qu'il existe de nombreuses raisons pour voter ce projet. Selon lui, l'accent est mis sur l'autonomie de la commune. L'effort en vue d'une meilleure coordination mérite également d'être jugé positivement. Le membre signale qu'effectivement, il subsiste des problèmes dont la solution dépendra dans une large mesure du bourgmestre ou d'autres instances communales.

Il faut consacrer une attention toute particulière à l'instruction et à la formation. L'intervenant estime que les corps de police rurale et communale devraient pouvoir suivre une même formation; c'est particulièrement important en cas d'éventuelle collaboration à l'avenir. Il donne un exemple de collaboration particulièrement utile entre la gendarmerie, d'une part, et la police rurale, d'autre part : dans sa région, la gendarmerie a organisé une journée d'instruction à propos des mesures à prendre en cas de hold-up. La police rurale a été invitée à cette journée d'instruction, et ses réactions face à cette initiative ont été unanimement favorables.

L'intervenant évoque également le problème des sociétés de gardiennage; vu la situation actuelle en matière de sécurité et le malaise des citoyens, ce problème deviendra, à l'avenir, un phénomène d'une importance croissante. Il estime que certains cas qui se sont produits dans le passé lui donnent des soucis.

L'intervenant souligne que le Ministre a promis de soumettre à la Commission les arrêtés d'exécution de la loi sur la police communale, ce pour quoi il lui est particulièrement reconnaissant.

Les objections encore formulées maintenant pourront éventuellement trouver une réponse dans le cadre des arrêtés d'exécution. Le membre voudrait savoir s'il est déjà possible de dire quels sont les éléments qui seront repris dans ceux-ci.

Un autre intervenant déclare qu'il ne nie ni l'importance du projet ni la nécessité de définir un statut. Il souligne toutefois que la Fédération royale des commissaires et commissaires adjoints de police de Belgique a formulé un grand nombre de remarques. A cet égard, il se réfère notamment au numéro de novembre 1985 de la revue *Mouvement communal*. Des amendements seront déposés pour tenir compte de ces remarques.

Het streefdoel van het ontwerp is het handhaven van 589 autonome politiekorpsen in omstandigheden die de kwaliteit ervan waarborgen.

II. ALGEMENE BESPREKING

Meerdere leden verklaren dat het wetsontwerp hoogdringend dient gestemd te worden.

Een lid wijst erop dat de veldwachters, bij de huidige wetgeving, meer bevoegdheden hebben in de gemeente dan de politie. Hij vreest dat de wijziging die in deze aangelegenheid zal intreden, problemen zal scheppen.

Een ander lid is de mening toegedaan dat er heel wat redenen bestaan om dit ontwerp goed te keuren. Hij is de mening toegedaan dat de autonomie van de gemeente sterk benadrukt wordt. Ook de nastreving van een betere coördinatie dient positief beoordeeld te worden. Het lid wijst erop dat er inderdaad nog problemen zijn wier oplossing in grote mate van de burgemeester of van andere gemeentelijke instanties zal afhangen.

De opleiding en de vorming dient een zeer bijzondere aandacht te genieten. Het lid is de mening toegedaan dat de landelijke en de gemeentelijke korpsen eenzelfde opleiding zouden moeten kunnen genieten; dit is inzonderheid belangrijk bij eventuele samenwerking in de toekomst. Hij geeft een voorbeeld van bijzonder nuttige samenwerking tussen de Rijkswacht enerzijds en de landelijke politie anderzijds : in zijn streek werd een instructiedag georganiseerd door de Rijkswacht betreffende maatregelen te nemen bij een hold-up. De landelijke politie werd uitgenodigd op deze instructiedag en de reacties vanwege dit korps op dit initiatief waren onverdeeld gunstig.

Het lid haalt ook het probleem aan van de bewakingsondernemingen; gelet op de huidige toestand i.v.m. de veiligheid en het onbehagen bij de burger zal dit naar de toekomst toe een fenomeen van groeiend belang blijken te zijn. Hij is de mening toegedaan dat bepaalde gevallen die zich in het verleden hebben voorgedaan, hem zorgen baren.

Het lid wijst erop dat de Minister beloofd heeft de uitvoeringsbesluiten betreffende de wet op de gemeentepolitie aan de Commissie te zullen voorleggen; het lid is de Minister hiervoor bijzonder dankbaar.

De nu nog geuite bezwaren kunnen eventueel nog door de uitvoeringsbesluiten opgevangen worden. Het lid wenst te weten of het nu reeds mogelijk is mee te delen welke elementen zullen opgenomen worden in de uitvoeringsbesluiten.

Een lid loochent de belangrijkheid van het ontwerp niet, noch de noodzaak tot het vastleggen van een statuut. Hij wijst er echter op dat vanwege de Koninklijke Federatie van Commissarissen en Adjunkt-commissarissen van Politie van België heel wat opmerkingen werden naar voren gebracht. Hij verwijst hiervoor o.m. naar « *De Gemeente* » van november 1985. Om deze opmerking op te vangen zullen amendementen ingediend worden.

Un autre membre aimerait savoir ce qu'il adviendra des sociétés dites de gardiennage. Que recouvre cette notion : vise-t-elle uniquement les sociétés qui organisent une sorte de police privée ou s'étend-t-elle aux personnes auxquelles on demande de veiller au maintien de l'ordre, par exemple au cours de bals, etc. ?

Le Ministre répond qu'un projet de loi sur les sociétés de gardiennage sera déposé. Ce projet portera réglementation desdites entreprises qui fournissent des services à des tiers. Jusqu'à présent, des dérogations à la législation sur les milices privées ont été accordées à une dizaine de sociétés de gardiennage. Toutefois, certaines autres auxquelles aucune dérogation n'a été accordée, poursuivent néanmoins sans entraves leurs activités, parce qu'elles ne peuvent être convaincues de ne pas être des milices privées.

Ces situations ambiguës doivent être éclaircies. Il faut imposer des conditions telles que ne subsistent plus que les sociétés de gardiennage sérieuses et offrant des services de qualité.

Il souligne que les sociétés de gardiennage reconnues jusqu'à ce jour occupent en tout 11 000 personnes; le personnel de la police communale compte 16 000 membres.

En réponse à un membre, le Ministre déclare qu'une série de problèmes doivent être résolus par la voie d'une mesure transitoire. Il souligne, par ailleurs, qu'il est impossible de tenir compte de toutes les observations de tous les intéressés et de donner également satisfaction à chacun.

Il est en effet exact que les commissaires de police ont formulé une série d'observations, mais il faut bien dire en même temps qu'une solution positive a été trouvée en réponse à onze de leurs dix-sept observations. Il souligne d'ailleurs qu'au cours du dernier congrès des commissaires de police (à Hasselt) on a, par exemple, encore demandé la création d'une police nationale. Le Ministre estime toutefois qu'il y a lieu de faire un choix clair et de respecter l'autonomie des communes.

Un membre attire l'attention sur le fait qu'il y a trois ou quatre ans, l'Union des villes et communes belges a entamé, au sein d'une commission mixte police-mandataires communaux, une discussion relative à une loi de police. Il est évident que l'on n'a pas toujours pu mettre les mêmes accents de part et d'autre, mais il faut concéder que, de son point de vue personnel, chacun avait probablement raison. On s'est efforcé de dégager un dénominateur commun. Il est impossible de toujours donner parfaitement satisfaction à chacun.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

* Article 153 (loi communale)

Il est proposé de faire précéder l'article 153 par un nouvel article 152bis, rédigé comme suit :

Een ander lid wenst te weten wat er zal geschieden met de zogenaamde bewakingsondernemingen. Wat wordt hiermee bedoeld : betreft dit deze firma's die een soort privé-politie uitoefenen of dient het begrip uitgebreid te worden tot deze mensen die aangesproken worden om b.v. bij bals en dgl. meer toe te zien op de handhaving van de orde.

De Minister verklaart dat een ontwerp betreffende de bewakingsondernemingen zal ingediend worden. Dit ontwerp zal de reglementering van deze ondernemingen, die diensten verlenen aan derden, regelen. Totnogtoe werden er aan een tiental bewakingsondernemingen afwijkingen toegestaan op de wetgeving betreffende de private militias. Bepaalde firma's echter aan wie geen afwijking werd toegestaan, zetten hun activiteiten toch ongehinderd verder, omdat ze niet overtuigd zijn dat ze geen private militias zijn.

Deze dubbelzinnige situaties moeten opgehelderd worden. Er moeten voorwaarden opgelegd worden opdat de bewakingsondernemingen qua kwaliteit en kwantiteit beperkt worden tot deze die ernstig zijn.

Hij wijst erop dat de huidige erkende bewakingsondernemingen 11 000 personen tewerkstellen; de gemeentepolitie telt 16 000 personeelsleden.

In antwoord op de vraag van een lid verklaart de Minister dat een aantal problemen bij overgangsmaatregel dienen geregeld te worden en wijst erop dat het onmogelijk is om aan alle opmerkingen van elke belanghebbende tegemoet te komen en om iedereen in dezelfde mate voldoening te schenken.

Het is inderdaad juist dat de politiecommissarissen een aantal opmerkingen hebben geformuleerd, doch terzelfdertijd dient vastgesteld te worden dat voor elf van deze zeventien opmerkingen een gunstige oplossing werd gevonden. Hij wijst er trouwens op dat op het laatste congres van politiecommissarissen (Hasselt) bijvoorbeeld nog om een nationale politie werd gevraagd. De Minister is echter de mening toegedaan dat een duidelijke keuze dient gemaakt te worden. Hij meent dat de autonomie van de gemeenten dient geëerbiedigd te worden.

Een lid wijst er op dat drie à vier jaar geleden in de Vereniging van de Belgische Steden en Gemeenten gestart werd met de bespreking omtrent een politiewet en dit in een gemengde commissie politie-gemeentemandatarissen. Het is duidelijk dat niet altijd door beide partijen dezelfde accenten konden gelegd worden, terwijl anderzijds dient toegegeven te worden dat iedereen vanuit zijn gezichtshoek waarschijnlijk wel gelijk had. Er werd gestreefd naar een gemeenschappelijke noemer. Het is onmogelijk steeds iedereen ten volle tevreden te stellen.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

* Artikel 153 (gemeentewet)

Voorgesteld wordt om artikel 153 te doen voorafgaan door een nieuw artikel 152bis, met de volgende bepalingen :

« Article 152bis. — La police assure, par ses services et sa protection, la tranquillité, la salubrité et la sécurité publiques dans le but de protéger les acquis sociaux et démocratiques et de favoriser l'essor et le renouveau sociaux et démocratiques.

La police est, en toutes circonstances, un service civil.

Dans l'exercice de sa mission, la police respecte toujours les droits politiques, civils, économiques et sociaux de l'homme. »

Justification

« Le projet ne précise pas ce qu'il faut entendre par la « police », ni quels en sont les buts et la fonction. Nous proposons dès lors de faire précéder le premier article d'un nouvel article qui comble cette lacune.

Il est toutefois extrêmement important, à notre avis, que l'on définisse le rôle général de la police au sein de la société et que l'on inscrive dans la loi l'obligation, pour la police, de respecter, en toutes circonstances, les droits de l'homme. »

Le Ministre estime cet amendement superflu, puisque les missions de la police sont clairement exprimées dans la loi.

Certaines des missions prévues à cet alinéa de l'amendement ne constituent d'ailleurs pas une spécificité des services de police et ne doivent pas figurer dans cette loi.

Un premier amendement à l'article 153 est libellé comme suit :

« 1. Dans la deuxième phrase de l'article 153, dans le texte néerlandais, remplacer le mot « administrative » par le mot « bestuurlijke ».

2. Compléter l'article 153 par les dispositions suivantes :

« On entend par police administrative l'ensemble des mesures que les autorités administratives peuvent prendre en vertu de la loi en vue de maintenir l'ordre public et de prévenir des infractions qui, le cas échéant, comportent des restrictions aux libertés des habitants.

On entend par police judiciaire l'ensemble des mesures que le Ministre de la Justice et les autorités judiciaires peuvent prendre en vue de rechercher, de poursuivre et de juger les faits punissables et en vue d'exécuter les décisions du juge ou du ministère public en matière répressive. »

Justification

« Le mot « bestuurlijk » est plus exact, en néerlandais, que le mot « administratief » et couvre beaucoup mieux les notions visées ici. Il s'agit des mesures prises par l'autorité publique dans le cadre de sa mission administrative et de leur exécution par le corps de police. Si « raad van bestuur » est la traduction correcte de « conseil d'administration » (cf. « commissie van Dievoet »), dans le cas présent, « bestuur-

« Artikel 152bis. — De politie verzekert door middel van dienstverlening en rechtsbescherming de openbare rust, gezondheid en veiligheid ter bescherming van de democratische maatschappelijke verworvenheden en ter verwezenlijking van democratische maatschappelijke ontwikkeling en vernieuwing.

De politie is in alle omstandigheden een burgerlijke dienst.

Bij de uitoefening van haar taak eerbiedigt de politie steeds de politieke, burgerlijke, economische en sociale rechten. »

Verantwoording

« In het ontwerp ontbreekt er een omschrijving van het begrip, de doelstellingen en de functie van de politie. Daarom stellen we voor het eerste artikel te laten voorafgaan door een artikel dat aan die leemte tegemoetkomt.

Nochtans lijkt het ons uitermate belangrijk dat de algemene rol van de politie in de samenleving wordt omschreven, en dat in de wettekst wordt vastgelegd dat de politie steeds de mensenrechten moet eerbiedigen. »

De Minister acht dit amendement overbodig omdat de taken van de politie duidelijk in de wet zijn bepaald.

Sommige opdrachten waarin dit lid van het amendement voorziet, zijn trouwens niet specifiek voor de politiediensten en behoren niet in deze wet te worden opgenomen.

Een eerste amendement op artikel 153 luidt als volgt :

« 1. In de tweede zin van artikel 153 het woord « administratieve » te vervangen door het woord « bestuurlijke ».

2. Artikel 153 aan te vullen als volgt :

« Onder bestuurspolitie wordt verstaan het geheel van maatregelen die de bestuurlijke overheden volgens de wet kunnen treffen met het oog op de handhaving van de openbare orde en op het voorkomen van misdrijven en waarbij, in voorkomend geval, beperkingen kunnen worden opgelegd aan de vrijheden van de ingezetenen.

Onder gerechtelijke politie wordt verstaan het geheel van maatregelen die de Minister van Justitie en de gerechtelijke overheden kunnen treffen met het oog op de opsporing, de vervolging en de berechting van strafbare feiten, alsmede de tenuitvoerlegging van beslissingen van de rechter of het openbare ministerie in strafzaken. »

Verantwoording

« Bestuurlijk » is niet alleen een korrekter Nederlands woord dan « administratief », het dekt ook veel beter het begrip dat men hier bedoelt. Men bedoelt hier immers de maatregelen — en de uitvoering die er door het politiekorps aan wordt gegeven — genomen door de burgerlijke overheid in het kader van hun bestuurlijke opdracht. Net zoals « conseil d'administration » nu korrekt vertaald door « raad van

lijk » est la traduction correcte de « administratif ». Mais il y a, peut-être, plus important, à savoir que l'utilisation du mot « bestuurlijk » permet d'éviter la confusion avec les « tâches administratives » en question à l'article 166, à savoir la paperasserie et les petits travaux d'administration communale qui n'ont rien à voir avec les missions de police administrative visées à l'article 153.

Nous estimons, en outre, qu'il y a lieu de définir les termes et notions utilisés. C'est pourquoi nous proposons un deuxième et un troisième alinéas. »

Le Ministre fait remarquer que le mot « administratif » est plus clair que les mots « de l'administration » (« bestuurlijke »). On parle en effet de « missions de police administrative ».

L'expression néerlandaise proposée par cet amendement est donc imprécise.

Un deuxième amendement est rédigé comme suit :

« Compléter la première phrase de l'article 153 par les mots « placé sous l'autorité du bourgmestre. »

Cet amendement est justifié comme suit :

« Il n'est pas sain que la police communale ne soit pas placée sous l'autorité du bourgmestre pour toutes les tâches qu'elle effectue obligatoirement pour la commune. »

Une solution différente signifierait qu'elle n'est plus en priorité au service de la commune. »

Le Ministre estime que cet amendement constitue une redite du début du premier alinéa de l'article 155 et demande à la commission de ne pas le retenir.

* Article 154 (loi communale)

Un premier amendement propose de supprimer l'article 154.

A titre subsidiaire, il est proposé de compléter cet article comme suit :

« S'il apparaît, lors d'un nouveau recensement de la population, qu'une commune a dépassé le cap des 5 000 habitants, commence un délai d'un an au cours duquel le conseil communal peut faire le choix visé au quatrième alinéa. »

Ce délai prend cours à la date de la publication officielle des résultats du recensement. »

Justification

« Si nous proposons en ordre principal de supprimer l'article 154, c'est parce que nous estimons qu'il ne convient pas d'établir une distinction entre la police rurale et la police urbaine. Nous pensons qu'il ne devrait exister qu'une seule

bestuur » (commissie van Dievoet), is « bestuurlijk » hier de korrekte vertaling van « administratief ». Wat misschien nog het belangrijkste is, is echter dat daardoor de verwarring vermeden wordt met het begrip « administratieve taken » dat in artikel 166 wordt gebruikt. Daarmee bedoelt men paperasserie of klusjes in het kader van de gemeentelijke administratie, wat heel wat anders is dan de opdrachten van bestuurspolitie die in artikel 153 worden bedoeld.

Daarnaast menen wij ook dat de gebruikte termen en begrippen moeten worden omschreven. Daarvoor stellen wij een tweede en een derde lid voor. »

De Minister merkt op dat het woord « administratieve » duidelijker is dan het woord « bestuurlijke ». Er is immers sprake van « opdrachten van administratieve aard ».

De Nederlandse term die door dit amendement wordt voorgesteld is dus onnauwkeurig.

Een tweede amendement luidt als volgt :

« De eerste zin van artikel 153 aan te vullen met de woorden « dat onder het gezag staat van de burgemeester. »

Dit amendement wordt als volgt verantwoord :

« Het is niet gezond dat de gemeentepolitie niet onder het gezag zou staan van de burgemeester voor alle taken die zij voor de gemeente moet uitoefenen. »

Een andere oplossing zou betekenen dat zij niet bij voorrang ten dienste van de gemeente staat. »

De Minister is van oordeel dat dit amendement een herhaling is van het begin van het eerste lid van artikel 155 en vraagt de Commissie het niet aan te nemen.

* Artikel 154 (gemeentewet)

Een eerste amendement stelt voor artikel 154 te doen vervallen.

Subsidiair wordt voorgesteld dit artikel aan te vullen als volgt :

« Ingeval bij een nieuwe volkstelling blijkt dat een gemeente de kaap van de 5 000 inwoners heeft overschreden, treedt een periode van één jaar in tijdens welke de gemeenteraad de in het vierde lid bepaalde keuze kan uitoefenen. »

De termijn gaat in op de datum waarop de resultaten van de volkstelling officieel worden bekendgemaakt. »

Verantwoording

« In hoofddorde stellen wij voor dat artikel 154 geschrapt wordt omdat wij menen dat geen onderscheid moet worden gemaakt tussen veld- en stadspolitie. Wij zijn voorstander van één soort gemeentepolitie. Wij menen dat de veldpolitie

forme de police communale. Dès lors, il s'indiquerait selon nous de supprimer la police rurale en tant que telle et de créer, en la fusionnant avec la police urbaine, une police communale unique.

Il existe dans notre pays une multitude de corps de police. Cette diversité ne contribue guère à l'efficacité de la police ni, par conséquent, à la sécurité des citoyens. C'est pourquoi nous estimons que des initiatives administratives et législatives devraient permettre une collaboration bien meilleure et bien plus étroite entre les différents corps de police.

Le maintien d'une distinction entre les polices communales ayant un caractère rural et celles ayant un caractère urbain fait en effet obstacle au développement de cette collaboration. Le Gouvernement semble d'ailleurs en être conscient, puisqu'il signale dans l'exposé des motifs : le Ministre précise qu'il a établi un parallélisme maximum entre les compétences, les missions et les statuts de ces deux corps. Il s'indiquerait, selon nous, de supprimer purement et simplement cette distinction.

Tel était d'ailleurs manifestement l'un des objectifs des fusions de communes. Or le projet à l'examen prévoit au contraire une extension des compétences de la police rurale, ce qui, loin de favoriser sa disparition progressive, la renforce et lui assure encore un long avenir.

Ce projet constitue donc un pas en arrière, dans la mauvaise direction.

Notre amendement en ordre subsidiaire prévoit la possibilité que, pour l'une ou l'autre raison, une petite commune connaisse un développement important soudain (on peut citer comme exemple type Louvain-la-Neuve) : cette commune doit alors avoir la faculté de transformer une police rurale en une police urbaine. »

Le Ministre déclare qu'il ne voit pas d'objection pour qu'au moment du prochain recensement cette question soit revue si des communes ont des raisons objectives de souhaiter une modification de leur statut.

Un deuxième amendement est rédigé comme suit :

« Remplacer la première phrase de l'article 154 par ce qui suit :

« La police communale est urbaine ou rurale. »

L'amendement est justifié de la manière suivante :

« L'intégration de la police communale dans la force publique renforce sa dépendance vis-à-vis du pouvoir judiciaire.

La jurisprudence nous apparaît suffisante. »

Un troisième amendement propose :

« Supprimer les articles 154, 155, 158, 166, 171 à 180, 183 à 193, 195, 198 et 200, proposés par cet article. »

als dusdanig moet worden opgeheven en samen met de stedelijke politie moet worden versmolten tot één soort gemeentepolitie.

In ons land bestaat er een veelheid aan politiekorpsen. Dit komt de efficiëntie van het politiewerk en dus de veiligheid van de burgers niet ten goede. Daarom menen wij dat bestuurlijke en wettelijke initiatieven moeten aansturen op een veel betere en hechtere samenwerking tussen de politiekorpsen.

Een onderscheid blijven maken tussen gemeentepolitie met het karakter van veldpolitie of van stadspolitie, betekent dat men een hinderpaal in stand houdt voor een goede samenwerking. De Regering beseft dat blijkbaar ook, want in de memorie van toelichting schreef de Minister dat hij zoveel mogelijk een parallellisme betracht heeft tussen de bevoegdheden, de taken en de statuten van die twee korpsen. Wij menen dat het onderscheid gewoon moet worden afgeschaft.

Dat was ook duidelijk de bedoeling bij de fusie van de gemeenten. Wat het ontwerp nu beoogt, is integendeel een uitbreiding van de bevoegdheden van de veldpolitie, zodat deze i.p.v. langzaam te verdwijnen versterkt wordt om ten eeuwigden dage te blijven bestaan.

Dat is een stap terug in de verkeerde richting.

In bijkomende orde menen wij dat de mogelijkheid moet worden voorzien dat een kleine gemeente om één of andere reden plots sterk gaat groeien (als type voorbeeld kan Louvain-la-Neuve gelden) : de gemeente moet dan kunnen overschakelen van landelijke naar stedelijke politie. »

De Minister verklaart geen bezwaar te hebben tegen het feit dat dit probleem bij de volgende volkstelling wordt herzien, indien de gemeenten objectieve redenen hebben om een wijziging van hun statuut te wensen.

Een tweede amendement luidt als volgt :

« De eerste zin van artikel 154 te vervangen als volgt :

« De gemeentepolitie is stedelijk of landelijk. »

Volgende verantwoording wordt gegeven :

« De integratie van de gemeentepolitie in de openbare macht versterkt haar afhankelijkheid ten opzichte van de rechterlijke macht.

Wij zijn van oordeel dat de rechtspraak op dat punt voldoening schenkt. »

Een derde amendement stelt voor :

« De artikelen 154, 155, 158, 166, 171 tot 180, 183 tot 193, 195, 198 en 200, zoals voorgesteld door dit artikel, te doen vervallen. »

Il est justifié comme suit :

« L'intention du projet est de réduire aussi complètement que possible les dispositions de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles relatives à l'exercice de la tutelle.

Il s'agit manifestement d'une tentative de renforcement du pouvoir central au détriment des pouvoirs si péniblement et si parcimonieusement accordés aux régions, et touche à l'autonomie communale.

Un premier exemple en a été donné dans la loi du 3 décembre 1984 modifiant les dispositions relatives à la tutelle sur les actes des autorités communales. La tutelle d'approbation est très fortement réduite alors qu'il s'agit de la tutelle la plus rapide, la plus efficace et qui assure la plus grande sécurité juridique.

La tutelle générale d'annulation ne peut, conformément à la Constitution, être supprimée. Cette forme de tutelle est toutefois plus lourde et plus lente. L'effet souhaité est donc déformé, car l'autorité de tutelle devra alors annuler les actes contraires à la loi, au décret, ou à l'intérêt général, ce qui prendra davantage de temps.

Une proposition de loi déposée au Sénat (Doc. n° 831), abrogeant l'arrêté royal du 21 novembre 1984, portant création d'un Institut supérieur de police, vient d'être déposée par MM. Vandezande, Luyten et Van In, motivée par la violation de la loi spéciale de réformes institutionnelles.

On peut ajouter que si les dépenses de police, constituées pour l'essentiel de charges de personnel, représentent une moyenne de 8 p.c. des budgets communaux, le projet de loi entraînera nécessairement des charges nouvelles et obligatoires, imposées par le pouvoir central. Comment la région pourra-t-elle encore remplir son rôle en matière d'équilibre budgétaire si, volet par volet, on continue à démanteler son pouvoir même de tutelle ?

Par le projet du Ministre de l'Intérieur :

— la tutelle d'approbation est supprimée sur de nombreux actes à implications financières;

— la tutelle sur les intercommunales serait réduite à sa plus simple expression avec des risques très graves de répercussions de la gestion des intercommunales sur les finances des communes affiliées.

Si l'on ajoute les charges des C.P.A.S. et du déficit des hôpitaux, on peut affirmer qu'on va dans le sens de la dilution, voire même de la disparition, de la responsabilité financière tant des communes que de l'autorité de tutelle définie par les lois de régionalisation.

En dehors de ces considérations, l'avis du Conseil d'Etat est d'une lecture essentielle. Cette haute juridiction examine le projet de loi d'une façon très détaillée et le critique sévèrement.

Het wordt als volgt verantwoord :

« Het is de bedoeling van het ontwerp de op de uitoefening van het toezicht betrekking hebbende bepalingen van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen zoveel mogelijk in te perken.

Er is hier duidelijk sprake van een poging om de centrale macht te verstevigen ten koste van de zo moeizaam en spaarzaam toegemeten bevoegdheden van de gewesten. Er wordt geraakt aan de gemeentelijke autonomie.

Een eerste voorbeeld hiervan is te vinden in de wet van 3 december 1984 tot wijziging van de bepalingen betreffende het toezicht op de handelingen van de gemeentelijke overheden. Het goedkeuringstoezicht wordt sterk beperkt, terwijl het nochtans de vorm van toezicht is die het snelst en het meest doeltreffend is en die de grootste rechtszekerheid biedt.

Het algemeen vernietigingstoezicht mag, krachtens de Grondwet, niet worden afgeschaft. Die vorm van toezicht is echter logger en veel trager. Het beoogde effect wordt dus verdraaid, want de toezienende overheid zal de daden die strijdig zijn met de wetten of decreten of met het algemeen belang moeten vernietigen, wat meer tijd vraagt.

Onlangs werd bij de Senaat (Stuk nr. 831) een wetsvoorstel tot opheffing van het koninklijk besluit van 21 november 1984 tot oprichting van een hoger politie-instituut ingediend door de heren Vandezande, Luyten en Van In. Het wordt verantwoord met een verwijzing naar de overtreding van de bijzondere wet tot hervorming van de instellingen.

Verder is er nog het volgende. De uitgaven voor de politie die hoofdzakelijk bestaan uit personeelslasten, bedragen gemiddeld 8 pct. van de begroting van de gemeenten. Het wetsontwerp zal noodzakelijk nieuwe en verplichte, door de centrale overheid opgelegde lasten meebrengen. Hoe zal het gewest nog zijn rol in het in evenwicht houden van de begroting kunnen vervullen als zijn bevoegdheid om hierop toezicht uit te oefenen stuk voor stuk wordt afgebroken ?

Het ontwerp van de Minister van Binnenlandse Zaken heeft tot gevolg dat :

— het goedkeuringstoezicht afgeschaft wordt voor een groot aantal daden met financiële draagwijdte;

— het toezicht op de intercommunales tot zijn meest eenvoudige vorm teruggebracht wordt, wat het gevaar inhoudt dat het beheer van de intercommunales een weerslag heeft op de financiën van de aangesloten gemeenten.

Voegt men daarbij de lasten van de O.C.M.W.'s en van het tekort van de ziekenhuizen, dan kan worden gesteld dat men evolueert naar de verwatering of zelfs de verdwijning van de financiële verantwoordelijkheid zowel van de gemeenten als van de in wetten op de gewestvorming aangevoerde toezienende overheid.

Los van deze overwegingen moet het advies van de Raad van State aandachtig worden gelezen. Dit hoge rechtscollege heeft het wetsontwerp aan een gedetailleerd onderzoek onderworpen en levert er scherpe kritiek op.

Il ne semble pas que l'avis ait été suivi scrupuleusement. La conformité avec la loi spéciale de réformes institutionnelles est soulevée, et l'organisation d'une tutelle spécifique contestée.

Il dit notamment ceci : « Il serait préférable, dans ce cas, par souci de concordance avec les dispositions de l'article 7 de la loi spéciale du 8 août 1980, que le législateur intègre dans la loi communale elle-même les nouveaux modes de tutelle qu'il établirait. Mais, même s'il ne le faisait pas, l'organisation des procédures de tutelle et la désignation des autorités qui en seront chargées, appartiendraient aux régions. »

Le Conseil d'Etat relève aussi des possibilités de conflits d'interprétation. Il conclut comme suit :

« Si telles sont bien les intentions du Gouvernement, l'article 2, premier alinéa, de l'avant-projet et de nombreuses dispositions de son chapitre III doivent voir leurs effets limités aux communes de la Région bruxelloise et aux communes visées par les articles 7 et 8 des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative. »

Pour les autres communes, soumises à la tutelle ordinaire des régions, les dispositions de l'avant-projet devront être adaptées de manière à ne pas empiéter sur le pouvoir des Régions wallonne et flamande de déterminer les autorités compétentes pour exercer la tutelle, et d'organiser les procédures. »

Le législateur pourrait, s'il l'estime utile, organiser une police nationale qu'il réglerait comme il l'entend, mais avec le corollaire obligé d'en assumer totalement les charges. Tel est d'ailleurs le cas de la police judiciaire des parquets et de la gendarmerie nationale et qui sont les vrais spécialistes appréciés de la recherche des infractions et du maintien de l'ordre dans le royaume.

La police communale, si elle reste telle, a une autre mission, davantage préventive. Tout en remplissant sa mission, généralement avec efficacité, elle dispose de moyens moindres, limités aux finances locales. Le Conseil d'Etat a relevé d'ailleurs des possibilités de conflits avec la gendarmerie nationale dans le cas d'actions conjointes.

Il est remarquable de constater que la plupart des dispositions du projet se trouvent dans la loi communale et dans le Code rural. Alors, on n'aperçoit pas très bien le but d'intérêt général poursuivi, sinon le retrait de pouvoir aux régions pour une centralisation nationale contraire à la régionalisation.

Le conseil communal de Courcelles, dans une délibération du 22 février 1985 très largement diffusée, s'est élevé contre ce projet, et « constate d'ailleurs la même tendance centralisatrice dans les projets de loi de M. le Ministre de l'Intérieur sur les intercommunales et une réforme de la loi provinciale ».

Il est trop long d'exprimer une critique de chacun des articles qui n'innovent rien au point de vue d'une meilleure

Het ziet er niet naar uit dat het advies nauwlettend is gevolgd. Er wordt gewag gemaakt van de overeenstemming met de bijzondere wet tot hervorming der instellingen en het instellen van een specifiek toezicht wordt in vraag gesteld.

Het advies stelt met name : « Ter wille van de overeenstemming met de bepalingen van artikel 7 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, ware het in dat geval verkieslijk dat de wetgever de nieuwe wijzen van toezicht, welke hij mocht vaststellen, in de gemeentewet zelf zou opnemen. Maar zelfs al deed hij het niet, dan nog zouden de organisatie van de toezichtprocedures en de aanwijzing van de met dat toezicht belaste overheden aan de gewesten toekomen. »

De Raad van State wijst ook op mogelijke interpretatieconflicten en hij besluit als volgt :

« Indien de Regering het werkelijk zo bedoelt, moeten artikel 2, eerste lid, van het voorontwerp en talrijke bepalingen van hoofdstuk III in hun gevolgen beperkt worden tot de gemeenten van het Brusselse Gewest en tot de gemeenten welke bedoeld zijn in de artikelen 7 en 8 van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken. »

Voor de andere gemeenten, die onderworpen zijn aan het gewone toezicht van de gewesten, zullen de bepalingen van het voorontwerp derwijze moeten worden aangepast, dat ze geen afbreuk doen aan de bevoegdheid van het Vlaamse en het Waalse Gewest om de overheden aan te wijzen die voor het uitoefenen van het toezicht bevoegd zijn en om de procedures te organiseren. »

De wetgever kan, als hij zulks nuttig acht, een nationale politie organiseren die hij kan regelen zoals het hem goeddunkt, maar dit veronderstelt ook dat hij er volledig de lasten van draagt. Dat is trouwens het geval voor de gerechtelijke politie van de parketten en voor de rijkswacht. Zij zijn de gewaardeerde specialisten van de opsporing van overtredingen en van de ordehandhaving in het rijk.

De gemeentepolitie heeft, indien ze blijft zoals ze is, een andere taak, die meer gericht is op preventie. Bij de meestal efficiënte uitvoering van haar taak beschikt ze over geringe middelen, die beperkt zijn tot de lokale financiën. De Raad van State heeft trouwens op mogelijke conflicten met de rijkswacht bij gemeenschappelijke acties gewezen.

Het is merkwaardig vast te stellen dat de meeste bepalingen van het ontwerp in de gemeentewet of in het Veldwetboek te vinden zijn. Het is derhalve niet erg duidelijk welk doel van algemeen belang wordt nagestreefd, tenzij het onttrekken van bevoegdheden aan de gewesten met het oog op een nationale centralisatie die ingaat tegen de gewestvorming.

In een ruim verspreid besluit van 22 februari 1985 heeft de gemeenteraad van Courcelles zich verzet tegen dit ontwerp. Hij stelt dezelfde centraliserende tendens vast in de wetsontwerpen van de Minister van Binnenlandse Zaken betreffende de intercommunales en de herziening van de provinciewet.

Het zou te ver voeren kritiek uit te oefenen op alle artikelen die niets nieuws brengen op het vlak van een betere

organisation et de l'efficacité de la police communale. A titre d'exemple :

Article 154. — Pourquoi vouloir imposer une police rurale dans les communes de moins de 5 000 habitants ? L'article 51 du Code rural n'impose plus, dans les communes rurales, l'obligation de nommer des gardes champêtres si un emploi de commissaire de police est créé.

Article 172. — Le Roi fixe les dispositions générales des cadres, statuts pécuniaires et administratifs, ainsi que les échelles de traitements.

Le deuxième alinéa de l'avant-projet réservait au Roi la tutelle d'approbation. Il a été retiré, sans doute sur les remarques du Conseil d'Etat. Comme tel il reste inutile, ambigu et dangereux.

L'article 84 de la loi communale attribue ce pouvoir au Roi, en ce qui concerne la fixation des dispositions générales des cadres et des statuts administratifs. L'article 71 de la loi du 14 février 1961 (loi unique, modifiée par l'article 3 de la loi du 27 juillet 1961) d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier, confie également au Roi la limite des dispositions générales relatives aux statuts pécuniaires et aux échelles de traitements. Des décrets ont modifié l'organisation de la tutelle qui appartient aux régions.

Or, jusqu'à ce jour, le Roi n'a fixé aucune des dispositions générales prévues par la loi; tout s'est réglé par voie de circulaires ministérielles illégales, dont plusieurs ont été cassées par le Conseil d'Etat. Or, en séance du 13 juillet 1961, à propos de la loi unique, le Ministre de l'Intérieur annonçait que pour les prochains mois et si possible dans les prochaines semaines, les barèmes seraient harmonisés pour les agents de l'ensemble des institutions du pays. Le Conseil d'Etat l'a constaté (arrêt n° 20189 du 13 mars 1980 — Ville de Bruxelles et avis très remarquable du premier auditeur).

Il y a plus grave. Les grades de commissaire de police et de commissaire de police adjoint sont des grades dits légaux. Les traitements sont fixés dans la loi communale elle-même à l'article 127bis de la loi communale. En conséquence, le Ministre de l'Intérieur s'attribue un pouvoir que, jusqu'à ce jour, le législateur s'était réservé. Il aura pour conséquence immédiate de les faire bénéficier de l'arrêté royal du 19 avril 1962 relatif à l'octroi d'une allocation pour fonctions supérieures et de l'arrêté royal du 12 avril 1977 relatif à l'admissibilité des services accomplis dans le secteur privé.

En ce qui concerne le régime disciplinaire, des dispositions complètes existent dans la loi communale. Est-il sage de les retirer ?

Les communes, à juste titre, tiennent à la nomination de leur personnel, et tout spécialement à celle des commissaires adjoints. Ce droit leur est enlevé.

organisatie en doeltreffendheid van de gemeentepolitie. Bijvoorbeeld :

Artikel 154. — Waarom wordt aan de gemeenten met minder dan 5 000 inwoners een veldpolitie opgelegd ? Artikel 51 van het Veldwetboek ontslaat de landelijke gemeenten van de verplichting veldwachters te benoemen als een betrekking van politiecommissaris is ingesteld.

Artikel 172. — De Koning stelt de algemene bepalingen inzake de formatie, de bezoldigingsregeling, het administratief statuut en de weddeschalen vast.

Het tweede lid van het voorontwerp belastte de Koning met het goedkeuringstoezicht. Het werd, ongetwijfeld tengevolge van de opmerking van de Raad van State, geschrapt. Het is een nutteloze, dubbelzinnige en gevaarlijke bepaling.

Artikel 84 van de gemeentewet geeft de Koning de bevoegdheid de algemene bepalingen inzake het kader en het administratief statuut vast te stellen. Artikel 71 van de wet van 14 februari 1961 (eenheidswet gewijzigd door artikel 3 van de wet van 27 juli 1961) voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel, belast de Koning met het bepalen van de grenzen van de personeelsformatie en de weddeschalen. De organisatie van het toezicht waarmee de gewesten zijn belast werd door decreten gewijzigd.

De Koning heeft echter tot op heden geen enkele van de bij de wet voorziene algemene bepalingen vastgesteld. Alles werd geregeld bij middel van onwettige ministeriële circulaires. Verschillende hiervan werden door de Raad van State vernietigd. In de zitting van 13 juli 1961 heeft de Minister van Binnenlandse Zaken in verband met de eenheidswet aangekondigd dat de schalen in de komende maanden en zo mogelijk in de komende weken voor de ambtenaren van alle instellingen van het land zouden worden geharmoniseerd. De Raad van State heeft dit vastgesteld (arrest nr. 20189 van 13 maart 1980 — Stad Brussel en het zeer opmerkelijk advies van de eerste auditeur).

Er zijn echter ernstiger bezwaren. De graden van politiecommissaris en van adjunct-politiecommissaris zijn zogenaamde wettelijke graden. De wedden zijn vastgesteld in artikel 127bis van de gemeentewet zelf. De Minister van Binnenlandse Zaken eigent zich bijgevolg een bevoegdheid toe die de wetgever zich tot nu toe had voorbehouden. Dit zal tot onmiddellijk gevolg hebben dat de betrokkenen kunnen genieten van het koninklijk besluit van 19 april 1962 betreffende de toekenning van een toelage wegens uitoefening van hogere functies en van het koninklijk besluit van 12 april 1977 betreffende de inaanmerkingneming van de diensten verricht in de privé-sector.

Wat de disciplinaire regeling betreft, zijn uitvoerige bepalingen in de gemeentewet opgenomen. Is het verstandig ze daaruit weg te laten ?

De gemeenten zijn terecht gehecht aan de benoeming van hun personeel en vooral aan die van de adjunct-commissarissen. Dit recht wordt hun ontnomen.

Il est trop long de continuer les critiques justifiées à l'égard d'un projet de loi qui est un massacre inutile de la loi communale et qui n'apportera rien au point de vue de l'efficacité de la police. Un renforcement sensible de la police judiciaire des parquets serait davantage souhaitable.

La loi communale qui constituait le livre de base des élus locaux, ne sera plus, bientôt, qu'un beau souvenir. »

A la demande d'un sénateur et en réponse au deuxième amendement, le Ministre donne la définition suivante de la notion de « force publique » :

1. La notion de force publique apparaît déjà dans le décret du 26 et 27 juillet -3 août 1791 (relatif à la réquisition et à l'action de la force publique contre les attroupements).

La définition usuelle de la force publique est : « La réunion des forces individuelles, organisée par la Constitution pour maintenir les droits de tous et assurer l'exécution de la volonté générale. » (*Pandectes*, notion Force publique).

2. Les *Pandectes belges* précisent que tous les agents de l'autorité deviennent agents de la force publique lorsque, étant légalement requis, ils sont appelés à prêter la main à un acte d'exécution. C'est en vertu de ces interprétations que la police communale en fait partie et que certains considèrent les pompiers comme y appartenant.

3. L'arrêté royal du 27 mai 1971 exécutant l'article 1386 du Code judiciaire prévoit les formalités à apposer sur un jugement ou un acte pour qu'il soit exécutoire aux termes de l'article 30 de la Constitution (les arrêts et jugements du pouvoir judiciaire sont exécutés au nom du Roi). Cet arrêté prévoit la formule suivante :

« Nous, BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, faisant savoir :

Mandons et ordonnons à tous huissiers de justice à ce requis de mettre de ce présent arrêt, jugement, ordonnance, mandat, ou acte à exécution;

A Nos procureurs généraux et à Nos procureurs du Roi auprès des tribunaux de première instance, d'y tenir la main et à tous les commandants et officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. »

C'est cette disposition qui, actuellement, règle l'intervention de la police communale en exécution des arrêts et jugements.

En conclusion, il faut considérer l'article 154 prévoyant que la police communale fait partie de la force publique, comme la consécration dans un texte de loi de ce qui est considéré par toute la doctrine juridique et administrative comme une évidence.

Het zou ons te ver voeren door te gaan met gerechtvaardigde kritieken op een wetsontwerp dat een nutteloze vermindering van de gemeentewet inhoudt en geenszins bijdraagt tot de doeltreffendheid van de gemeentepolitie.

De gemeentewet, eens de basistekst voor de lokale verkozenen, zal weldra nog enkel een mooie herinnering zijn. »

Op vraag van een senator en als antwoord op het tweede amendement geeft de Minister volgende omschrijving van het begrip « openbare macht » :

1. Het begrip openbare macht komt reeds voor in het decreet van 26-27 juli en 3 augustus 1791 betreffende de vordering en het optreden van de openbare macht tegen samenscholingen.

In *Pandectes*, V^o Force publique, wordt de openbare macht omschreven als het samenvoegen van afzonderlijke machten geregeld bij de Grondwet, ten einde een ieders rechten te beschermen en de wil van de natie uit te voeren.

2. Volgens de *Pandectes belges* worden alle agenten van het openbaar gezag agenten van de openbare macht, wanneer zij wettelijk opgevorderd worden om hulp te bieden voor een daad van tenuitvoerlegging. Op grond van die zienswijze maakt ook de gemeentepolitie er deel van uit en sommigen menen zelfs dat de brandweer er eveneens toe behoort.

3. Het koninklijk besluit van 27 mei 1971 tot uitvoering van artikel 1386 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt aan welke vormvereisten vonnissen en akten moeten voldoen om ten uitvoer gelegd te kunnen worden volgens artikel 30 van de Grondwet (« De arresten en vonnissen worden in naam des Konings ten uitvoer gelegd. »). Dat besluit schrijft het volgend formulier voor :

« Wij, BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, doen te weten :

Lasten en bevelen dat alle daartoe gevorderde gerechtsdeurwaarders dit arrest, dit vonnis, deze beschikking, dit bevel of deze akte ten uitvoer zullen leggen;

Dat Onze procureurs-generaal en Onze procureurs des Konings bij de rechtbanken van eerste aanleg daaraan de hand zullen houden en dat alle bevelhebbers en officieren van de openbare macht daartoe de sterke hand zullen bieden wanneer dit wettelijk van hen gevorderd wordt. »

Het optreden van de gemeentepolitie voor de tenuitvoerlegging van arresten en vonnissen wordt thans door deze bepaling geregeld.

Tot slot dient artikel 154, waarin wordt bepaald dat de gemeentepolitie deel uitmaakt van de openbare macht te worden gezien als de bekrachtiging bij wet van wat in de rechtsleer en de bestuurspraktijk als vanzelfsprekend wordt beschouwd.

Un sénateur fait remarquer que les communes seront obligées de choisir entre une police urbaine ou rurale. Il déplore qu'un système mixte ne soit pas prévu. Il cite la ville de Namur qui est composée de 25 communes, dont 24 rurales.

Le Ministre répète que l'option a été prise d'en arriver à une seule police par commune. Il souligne qu'on peut créer une brigade rurale et/ou une brigade urbaine, tout comme c'est possible pour une brigade de la jeunesse, une brigade antibanditisme, une brigade dotée de chiens, etc. A terme, seul le nom différerait.

Il souligne que les garde champêtres, actuellement, ont d'une part, davantage et, d'autre part, moins de compétences que la police.

Le projet réduira les problèmes posés à un problème d'organisation.

* Article 115 (loi communale)

Le premier amendement est rédigé comme suit :

« 1. Au premier alinéa de l'article 155, remplacer les mots « à toute personne en danger » par les mots « à toute personne qui en a besoin ».

2. Au deuxième alinéa de l'article 155, supprimer les mots « ou de garde champêtre ».

Justification

« 1. Les mots « à toute personne en danger » sont beaucoup trop restrictifs. Nous estimons que la mission de service incombant à une police moderne comporte bien autre chose que le seul fait de porter assistance aux personnes en danger.

2. Ce n'est que lorsqu'un corps de police ne comporte qu'un seul garde champêtre que ce garde champêtre unique serait « chef de corps » (voir article 181). Mais comment parler d'un corps lorsqu'il n'y a qu'un seul agent ? Comment parler d'un chef lorsqu'il n'y a pas de subordonnés ? Et quelle signification aurait encore la dernière phrase de l'article 155 ? Telle qu'elle est formulée, le garde champêtre unique serait chargé, en qualité de chef de corps, de sa propre direction, de l'organisation de ses propres activités et de la répartition des tâches entre ses deux hémisphères cérébraux. Cela n'a aucun sens. »

Le Ministre estime que la notion de « besoin » est trop large et donnera à la police communale des missions d'assistance sociale ou psychologique qui ne relèvent pas de ses missions normales et empièteraient sur celles d'autres services.

Un deuxième amendement est rédigé comme suit :

« Remplacer le premier alinéa de l'article 155 par ce qui suit :

« Le bourgmestre est le chef de la police communale, sauf en ce qui concerne l'exercice des missions judiciaires de celle-ci. Il est le responsable du maintien de l'ordre. »

Een senator wijst erop dat de gemeenten verplicht zullen worden te kiezen tussen een stedelijke of een landelijke politie. Hij betreurt dat er geen gemengd systeem voorzien wordt. Hij verwijst naar de stad Namen die samengesteld is uit 25 gemeenten waarvan 24 landelijke.

De Minister herhaalt dat de optie genomen werd om te komen tot één politie per gemeente. Hij wijst erop dat een landelijke en/of stadsbrigade kan opgericht worden, zoals dit mogelijk is voor een jeugdbrigade, een antibanditismebrigade, een hondenbrigade, enz. Op termijn zal enkel de naam verschillen.

Hij wijst erop dat de veldwachters op dit ogenblik enerzijds meer en anderzijds minder bevoegdheden hebben dan de politie.

Het ontwerp zal de gestelde problemen herleiden tot een probleem van organisatie.

* Artikel 155 (gemeentewet)

Het eerste amendement luidt als volgt :

« 1. In het eerste lid van artikel 155 de woorden « aantal wie in gevaar verkeert » te vervangen door de woorden « aan al wie daaraan nood heeft ».

2. In het tweede lid van artikel 155 de woorden « of veldwachter » te doen vervallen. »

Verantwoording

« 1. De woorden « in gevaar verkeren » zijn veel te restrictief. Wij menen dat de opdrachten van dienstverlening voor een moderne politie breder liggen dan hulp te bieden enkel aan wie in gevaar verkeert.

2. Slechts wanneer een politiekorps één veldwachter telt, zou deze enige veldwachter « korpschef » zijn (zie artikel 181). Maar hoe kan men van een korps spreken, als er slechts één personeelslid is ? Hoe kan men van een chef spreken als er geen ondergeschikten zijn ? En welke betekenis heeft de laatste zin van artikel 155 nog ? Zoals het er nu staat is de enige veldwachter, als korpschef, belast met de leiding over zichzelf, met de organisatie van zijn eigen werkzaamheden en met de verdeling van de taken tussen zijn recht- en linkerhersenkwab. Dat is nonsens. »

De Minister is van oordeel dat het begrip « nood » te ruim is en de gemeentepolitie met de sociale en psychologische hulpverlening zou kunnen belasten, die haar normale taken te buiten gaan en bovendien het werkterrein van andere diensten betreden.

Een tweede amendement luidt als volgt :

« Het eerste lid van artikel 155 te vervangen als volgt :

« De burgemeester is het hoofd van de gemeentepolitie, behalve bij het vervullen van haar gerechtelijke taak. Hij is verantwoordelijk voor de ordehandhaving. »

Il est justifié comme suit :

« La direction de la police communale par les autorités communales, caractéristique fondamentale de l'autonomie communale, doit demeurer le principe de cette matière. Les exceptions doivent donc revêtir un caractère restrictif et se limiter strictement aux missions judiciaires.

Le texte du projet gouvernemental aboutirait à définir restrictivement les pouvoirs des bourgmestres, à les limiter aux missions de police administrative. Paradoxalement, dans les missions purement judiciaires, la police communale dépendrait d'une autorité extérieure.

Dans la loi sur la Gendarmerie, il est simplement souhaité que des contacts aient lieu entre le chef de corps de la Gendarmerie et le bourgmestre de la ville ou de la commune qui a dû faire appel à celle-ci.

Le bourgmestre perd, du fait de cette réquisition, toute autorité dans le cadre de sa mission de maintien de l'ordre.

Notre amendement vise à restaurer pleinement et en toute circonstance sa responsabilité. »

Le Ministre donne la réponse suivante :

« L'article 155 pose le principe selon lequel le bourgmestre est le chef de la police, dans l'exercice des missions de police de celle-ci.

Le maintien de l'ordre — mais aussi le rétablissement de l'ordre — sont des missions de police administrative, au même titre que les autres missions citées par l'article 155.

Il est donc inutile de dire que le « bourgmestre est responsable du maintien de l'ordre ». Il suffit de dire, comme l'article 155 du projet de loi, que le bourgmestre est le chef de la police communale lorsqu'il s'agit de police administrative.

Ajouter quoi que ce soit à l'article 155 consisterait à faire une répétition et à rendre le texte plus lourd.

L'alinéa 2 de l'article 155 met par ailleurs en évidence les prérogatives du bourgmestre quant à l'organisation du corps de police. »

On fait remarquer que la traduction de « à savoir » par « met name » est inexacte. « A savoir » est limitatif, tandis que « met name » ne l'est pas.

Le Ministre déclare qu'il ressort de toutes les discussions que le texte a ici une signification limitative. Il s'agit dès lors d'une erreur matérielle. Dans le texte néerlandais, il y a donc lieu de dire « namelijk ».

La Commission est d'accord sur ce point.

* Article 155bis (nouveau) (loi communale)

Il est proposé, par voie d'amendement, d'insérer un article 155bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Article 155bis. — La police communale a comme tâche permanente de secourir les personnes qui se trouvent en

Het amendement wordt verantwoord als volgt :

« Het feit dat de gemeenteverheid belast is met de leiding van de gemeentepolitie, wat een essentieel kenmerk is van de gemeentelijke autonomie, moet het beginsel blijven dat aan deze materie ten grondslag ligt. Bijgevolg moeten de uitzonderingen beperkt en strikt tot de gerechtelijke opdrachten begrensd blijven.

De tekst van het regeringsontwerp zou erop neerkomen dat de bevoegdheden van de burgemeesters restrictief worden omschreven en niet verder gaan dan de opdrachten van administratieve politie. Voor louter gerechtelijke opdrachten zou de gemeentepolitie, paradoxaal genoeg, afhangen van een externe overheid.

In de wet op de Rijkswacht wordt alleen maar de wens uitgesproken dat de korpschef van de Rijkswacht in contact treedt met de burgemeester van de stad of de gemeente die op haar een beroep heeft moeten doen.

Door die opvordering verliest de burgemeester elk gezag binnen het raam van zijn ordehandhavingstaak.

Ons amendement heeft tot doel zijn verantwoordelijkheid in alle omstandigheden ten volle te herstellen. »

De Minister antwoordt als volgt :

« Artikel 155 gaat uit van het beginsel dat de burgemeester het hoofd is van de politie, in de uitvoering van de politieke taken die haar zijn opgedragen.

De ordehandhaving, maar ook het herstel van de orde, zijn taken van administratieve politie, net als de andere taken die in artikel 155 staan vermeld.

Het is dus niet nodig te bepalen dat « de burgemeester verantwoordelijk is voor de ordehandhaving ». Het volstaat te bepalen, zoals in artikel 155 van het ontwerp gebeurt, dat de burgemeester het hoofd is van de gemeentepolitie wanneer er sprake is van administratieve politie.

Elke toevoeging aan artikel 155 betekent alleen maar een herhaling en een verzwaring van de tekst.

Overigens blijken de prerogatieven van de burgemeester inzake de organisatie van het politiekorps duidelijk uit het tweede lid van artikel 155. »

Er wordt op gewezen dat de vertaling van « à savoir » door « met name » onjuist is. « A savoir » is limitatief, terwijl « met name », niet limitatief is.

De Minister verklaart dat uit alle besprekingen blijkt dat de tekst hier een limitatieve betekenis heeft. Het betreft derhalve een materiële vergissing. In het Nederlands dient « namelijk » gelezen te worden.

De Commissie is het hiermee eens.

* Artikel 155bis (nieuw) (gemeentewet)

Voorgesteld wordt om, bij amendement, een artikel 155bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 155bis. — De gemeentepolitie heeft als voortdurende opdracht personen, die in gevaar verkeren of hun

danger ou ont besoin de son aide et de les mettre en contact avec ceux qui ont compétence pour leur porter secours.

Les autorités compétentes prennent toutes mesures nécessaires en vue d'assurer l'accomplissement effectif de cette fonction. L'exercice de leur mission de police administrative et judiciaire doit être axé en premier lieu et dans la mesure du possible sur la notion de service. »

Justification

« La police ne doit pas seulement assurer le maintien de l'ordre et de la sécurité mais aussi, en tant que service présent en permanence en première ligne, porter assistance aux personnes qui ont besoin d'aide. La police communale doit être organisée de manière à pouvoir accomplir effectivement cette tâche. Une bonne administration exige d'abord que l'on soit attentif aux problèmes sociaux de la population. Il va de soi que la police n'est pas en mesure de traiter elle-même tous ces problèmes. Elle n'a pour cela ni la formation ni la compétence nécessaires. En revanche, elle doit être informée des services et des centres de secours existants et pouvoir y renvoyer les personnes.

Nous pensons qu'une loi moderne sur la police se doit de contenir une disposition précise sur cette notion de service. »

Le Ministre renvoie à sa réponse au premier amendement à l'article 155 (loi communale).

* Article 156 (loi communale)

Il est déposé un amendement rédigé comme suit :

« Modifier le quatrième alinéa de l'article 156 comme suit :

« Le bourgmestre détermine les modalités d'exécution des mesures visées ci-dessus. Ces modalités, lorsqu'elles sont écrites, sont communiquées au conseil communal. »

Le Ministre estime que la communication au conseil communal des modalités visées à cet article doit rester une initiative du bourgmestre.

* Article 157 (loi communale)

Aucune remarque.

* Article 158 (loi communale)

L'unique amendement à l'article 158 (loi communale) est libellé comme suit :

« Au premier alinéa de l'article 158, remplacer les mots « la tranquillité publique » par les mots « l'ordre public. »

Le Ministre précise, en réponse à l'amendement, qu'il y a lieu de distinguer les conditions d'exercice du droit de réquisition de la force armée d'avec les missions qui seront confiées à la force requise.

hulp nodig hebben, bij te staan en hen in contact te brengen met bevoegde hulpverleners.

De bevoegde overheden treffen alle nodige maatregelen opdat deze functie daadwerkelijk kan worden waargenomen. Bij de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie moeten zij in de eerste plaats en in de mate van het mogelijke aan dienstverlening doen. »

Verantwoording

« De politie moet niet alleen instaan voor de orde en veiligheid, maar moet, als dienst die voortdurend aanwezig is op de eerste lijn, alle hulpbehoevende personen bijstaan. De gemeentepolitie moet zo worden georganiseerd dat zij die taak daadwerkelijk kan vervullen. Behoorlijk besturen vergt in de eerste plaats aandacht voor de sociale problemen van de bevolking. Het spreekt voor zich dat de politie al deze problemen niet zelf kan behandelen. Ze heeft daarvoor niet de nodige opleiding en deskundigheid. Maar de politie moet wel op de hoogte zijn van de bestaande diensten en centra voor hulpverlening, en moet de mensen daarnaar kunnen doorverwijzen.

Wij menen dat in een moderne politiewet, een duidelijke bepaling over de dienstverlening niet mag ontbreken. »

De Minister verwijst naar zijn antwoord op het eerste amendement op artikel 155 (gemeentewet).

* Artikel 156 (gemeentewet)

Een amendement wordt ingediend, luidende als volgt :

« In artikel 156 het vierde lid te wijzigen als volgt :

« De burgemeester bepaalt de uitvoeringsmodaliteiten van de hiervoren bedoelde maatregelen. Wanneer ze geschreven zijn, worden ze aan de gemeenteraad medegedeeld. »

De Minister is van oordeel dat het aan de burgemeester toekomt te beslissen of de modaliteiten waarvan sprake is in dit artikel aan de gemeenteraad worden medegedeeld.

* Artikel 157 (gemeentewet)

Geen opmerkingen.

* Artikel 158 (gemeentewet)

Het enige amendement op artikel 158 (gemeentewet) luidt als volgt :

« In het eerste lid van artikel 158 de woorden « de openbare rust » te vervangen door de woorden « de openbare orde. »

In antwoord op het amendement zegt de Minister dat een onderscheid dient te worden gemaakt tussen de voorwaarden van uitoefening van het recht om gewapende macht op te vorderen en de opdrachten die toevertrouwd zullen worden aan de opgevorderde macht.

Des conditions strictes doivent être réunies pour qu'une réquisition puisse avoir lieu. Il s'agit de la notion d'« ordre public », qui comprend selon la doctrine (Dembour) la sécurité publique, la salubrité publique et la tranquillité publique, cette dernière étant communément appelée le « maintien de l'ordre ».

Une fois requise, la force armée, en l'occurrence la gendarmerie ou les unités de l'armée, ne pourra que maintenir ou rétablir la tranquillité. Les autres missions comme par exemple l'enlèvement des immondices ne relèvent pas des missions de ces services, agissant sur réquisition. Le Ministre précise qu'il n'y a là aucun changement par rapport à la loi communale actuelle.

* *Articles 159 à 162 inclus (loi communale)*

Aucune remarque.

* *Article 163 (loi communale)*

Un amendement est libellé comme suit :

« A la deuxième phrase du premier alinéa de l'article 163, remplacer le mot « ou » par le mot « et. »

Il est justifié de la manière suivante :

« Le texte, dans sa formulation actuelle, laisse absolument tous les pouvoirs d'appréciation aux agents de la police. N'importe qui peut être arrêté sans la moindre justification. »

Le Ministre précise que le libellé du texte français est incomplet et qu'il y a lieu de lire, comme dans la version néerlandaise : « elle peut retenir toute personne au comportement suspect... ».

Il précise que l'intention du Gouvernement est de soumettre l'arrestation administrative pour vérification d'identité à deux conditions : d'une part le comportement suspect et d'autre part le fait d'être démuné de document d'identité ou, ce qui est similaire, de présenter une identité douteuse du fait d'un doute sur les documents présentés.

Par rapport à la loi sur la gendarmerie, article 24, alinéa 2, il s'agit donc d'une précision de la notion de « circuler sans document d'identité » qui s'appliquerait aussi aux documents objectivement douteux, qui permettent au policier d'avoir un doute sur l'identité de la personne dont il peut et veut contrôler l'identité.

Le Ministre souligne que l'objectif est que le suspect ne puisse en aucun cas être retenu durant plus de 24 heures.

Les auteurs de l'amendement marquent leur accord.

* *Articles 164 et 165 (loi communale)*

Aucune remarque.

Men kan slechts tot opvordering overgaan onder bepaalde, strenge voorwaarden. Het draait allemaal om het begrip « openbare orde », dat volgens de rechtsleer (Dembour) de openbare veiligheid, de openbare hygiëne en de openbare rust omvat. Openbare rust wordt gemeenzaam « ordehandhaving » genoemd.

Eenmaal opgevorderd mag de gewapende macht, in dit geval de rijkswacht of de legereenheden, slechts de rust handhaven of herstellen. Andere taken, zoals bijvoorbeeld het ophalen van vuilnis, behoren niet tot de bevoegdheid van diensten die zijn opgevorderd. De Minister zegt dat dit geen enkele wijziging inhoudt van de huidige gemeentewet.

* *Artikelen 159 tot en met 162 (gemeentewet)*

Geen opmerkingen.

* *Artikel 163 (gemeentewet)*

Een amendement luidt als volgt :

« In de tweede zin van het eerste lid van artikel 163 het woord « of » te vervangen door het woord « en. »

Het wordt als volgt verantwoord :

« Zoals de ontwerp tekst thans luidt, wordt alle beoordelingsbevoegdheid overgelaten aan de politieagenten. Zo kan wie dan ook worden aangehouden zonder enige verantwoording. »

De Minister zegt dat de formulering van de Franse tekst gebrekkig is en dat er beter zou staan, zoals in de Nederlandse versie : « elle peut retenir toute personne au comportement suspect... ».

Hij zegt dat het de bedoeling van de Regering is twee voorwaarden te stellen aan de administratieve aanhouding met het oog op identiteitscontrole : enerzijds verdacht gedrag en anderzijds geen identiteitsbewijs bij zich hebben of, wat op hetzelfde neer komt, een twijfelachtige identiteit hebben vanwege twijfel over de voorgelegde documenten.

In vergelijking met de wet op de Rijkswacht, artikel 24, tweede lid, gaat het hier dus om een nadere bepaling van het begrip « zich zonder identiteitsbewijs op de weg bevinden », dat ook zou gelden voor op objectieve gronden verdachte documenten die de politieagent doen twijfelen aan de identiteit van de persoon wiens identiteit hij mag en wil controleren.

De Minister wijst erop dat het in geen geval de bedoeling mag zijn dat de verdachte meer dan 24 uur kan vastgehouden worden.

De auteurs van het amendement zijn het hiermee eens.

* *Artikelen 164 tot en met 165 (gemeentewet)*

Geen opmerkingen.

* Article 166 (loi communale)

Le Ministre déclare que l'article 166 a été repris pour répondre à la demande générale qui a été formulée de limiter les tâches administratives de la police communale.

Un membre désire savoir qui doit juger si certaines tâches sont ou non incompatibles.

Un commissaire demande au Ministre une définition de la notion de « tâches administratives ».

Un autre membre considère que c'est le bourgmestre qui doit apprécier ce qu'il doit advenir de son personnel policier.

Un membre peut marquer son accord, mais il signale que cela ne supprime pas la possibilité d'interprétation. Les agents de police doivent-ils par exemple participer au contrôle des chômeurs ?

Un autre membre considère qu'il faut donner au bourgmestre un maximum de pouvoir, mais il désire mettre l'accent sur le fait que la police doit, elle aussi, être protégée. Il estime qu'il faudrait spécifier toutes les tâches administratives. Une liste devrait figurer au rapport.

Il faut dire clairement que les tâches administratives sont exercées par des fonctionnaires.

Il souligne que des statistiques indiquent que la police assume parfois 60 p.c. du travail administratif.

Un autre membre désire savoir s'il ne convient pas de préciser que certaines missions ne peuvent absolument pas être exercées par la police.

Un membre se réfère à l'article 155 *in fine*. Il faut maintenir une certaine souplesse. Les services d'inspection peuvent constater des abus.

Un autre membre estime qu'il y a lieu de prévoir un moyen de contrôle. A combien d'endroits des conflits ne sont-ils pas apparus entre le bourgmestre et les commissaires à propos de la répartition des tâches ?

Un commissaire déclare qu'en fait, l'article 166 dispose qu'il faut décharger la police de certaines tâches. Il serait opportun de dresser une liste des tâches que la police ne doit pas exécuter.

Le membre considère que l'article 166 doit être jugé plutôt positivement. Une certaine souplesse s'impose, et il n'est pas nécessaire de créer une inspection spéciale.

Le Ministre insiste sur le fait qu'à côté de certaines tâches de nature administrative qui n'ont aucun rapport avec les missions de la police communale, il appartient au chef de la police communale, le bourgmestre, de juger de la compatibilité des autres tâches administratives avec les missions de la police. Certaines de ces tâches peuvent avoir un impact positif sur les relations entre la police et les habitants, dans la mesure où leur exécution ne rend pas impossible l'exécution d'autres missions prioritaires.

* Artikel 166 (gemeentewet)

De Minister verklaart dat artikel 166 werd opgenomen om te beantwoorden aan de algemene gestelde vraag tot beperking van de administratieve taken van de gemeentepolitie.

Een lid wenst te weten wie moet appreciëren of bepaalde taken al dan niet onverenigbaar zijn.

Een commissaris vraagt de Minister naar een omschrijving van het begrip « administratieve taken ».

Een ander lid is de mening toegedaan dat de burgemeester moet oordelen wat met zijn politiepersoneel dient te gebeuren.

Een lid kan het hiermee eens zijn, doch wijst erop dat de interpretatiemogelijkheid hierdoor niet opgeheven wordt. Dienen de politieagenten bijvoorbeeld deel te nemen aan het controleren van de werklozen ?

Een ander lid is de mening toegedaan dat een maximale macht moet gegeven worden aan de burgemeester doch wenst er de nadruk op te leggen dat ook de politie dient beschermd te worden. Hij is de mening toegedaan dat alle administratieve taken zouden moeten gespecificeerd worden. Een lijst zou moeten opgenomen worden in het verslag.

Het moet duidelijk zijn dat de administratieve taken door ambtenaren uitgeoefend worden.

Hij wijst erop dat statistieken erop duiden dat soms 60 pct. van het administratief werk door de politie gebeurt.

Een ander lid wenst te weten of er niet dient vermeld te worden dat bepaalde opdrachten helemaal niet door de politie mogen uitgeoefend worden.

Een lid verwijst naar artikel 155 *in fine*. Een zekere soepelheid dient gehandhaafd te worden. De inspectiediensten kunnen misbruiken vaststellen.

Een ander lid meent dat er een controlemiddel dient ingebouwd te worden. Op hoeveel plaatsen zijn er geen conflicten tussen burgemeester en commissarissen betreffende de verdeling van de taken ?

Een commissaris verklaart dat artikel 166 in feite stelt dat de politie qua taken dient ontlast te worden. Het zou gunstig zijn moest een lijst melding maken van de taken die niet door de politie dienen uitgevoerd te worden.

Het lid is de mening toegedaan dat artikel 166 eerder positief dient beoordeeld te worden. Een zekere soepelheid is nodig en een speciale inspectie dient niet opgericht te worden.

De Minister beklemtoont het feit dat het hoofd van de gemeentepolitie, de burgemeester, die reeds taken van administratieve aard heeft die geen enkel verband houden met de opdrachten van de gemeentepolitie, ook dient te oordelen over de verenigbaarheid van de andere administratieve taken met de politie-opdrachten. Sommige van die taken kunnen een positieve invloed hebben op de betrekkingen tussen de politie en de bevolking, voor zover het vervullen van die taken andere prioritaire opdrachten niet onmogelijk maakt.

* Article 167 (loi communale)

Un amendement est déposé, libellé comme suit :

« Remplacer l'article 167 par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. La police communale recherche les crimes, les délits et les contraventions, en donne connaissance aux autorités compétentes, en réunit les preuves et livre les auteurs aux tribunaux chargés de les punir.

§ 2. En cas de flagrant délit ou lorsqu'il existe de graves indices ou des présomptions d'une infraction passible d'un emprisonnement de trois mois au moins, les membres de la police communale officiers de police judiciaire peuvent restreindre pour une durée ne dépassant pas vingt-quatre heures la liberté de mouvement des personnes suspectes en vue de les mettre à la disposition de l'autorité compétente.

La police communale recherche les personnes dont l'arrestation a été légalement ordonnée et les met à la disposition de l'autorité compétente.

Elle agit de même pour les objets dont la saisie est ordonnée. »

Justification

« § 1^{er}. L'article proposé confond les missions de police judiciaire et la faculté pour la police d'arrêter les suspects, ce qui donne l'impression que la personne qui a commis une simple contravention peut aussi être arrêtée. Une telle éventualité est et doit rester exclue.

Nous proposons donc de ne définir à cet article que les missions de police judiciaire. Nous nous sommes inspirés à cet effet de l'article 8 du Code d'instruction criminelle. Le § 2 détermine les cas dans lesquels la police peut arrêter une personne, et la durée de cette arrestation.

§ 2. Selon le Code d'instruction criminelle, le procureur et les officiers de police judiciaire ne peuvent procéder à une arrestation en cas de flagrant délit que lorsque le fait est passible d'une peine criminelle (articles 40, 48, 49, 50 du Code d'instruction criminelle).

La jurisprudence admet cependant d'une manière générale que lorsqu'ils ont des indices graves leur permettant de soupçonner quelqu'un d'un délit ou d'un crime, les officiers de police judiciaire peuvent arrêter provisoirement le suspect pour le mettre à la disposition du tribunal. Etant donné que le juge d'instruction est seul habilité à délivrer un mandat d'arrêt lorsqu'il s'agit d'un délai passible d'un emprisonnement de trois mois au moins (loi du 20 avril 1874, articles 1^{er} et 2), il est logique qu'un suspect ne puisse être arrêté provisoirement par la police qu'à ces conditions. Nous proposons de fixer dans la loi cette pratique qui paraît saine et logique.

* Artikel 167 (gemeentewet)

Een amendement wordt ingediend, luidend als volgt :

« Artikel 167 te vervangen als volgt :

« § 1. De gemeentepolitie spoort de misdaden, de wanbedrijven en de overtredingen op, geeft er kennis van aan de bevoegde overheden, verzamelt de bewijzen ervan en levert de daders over aan de rechtbanken belast met hun bestraffing.

§ 2. In geval van betrapping op heterdaad of wanneer er ernstige aanwijzingen of vermoedens zijn van het plegen van een misdrijf waarop minimum drie maanden gevangenisstraf staat, kunnen de leden van de gemeentepolitie, die officier van de gerechtelijke politie zijn, de bewegingsvrijheid van de verdachte personen gedurende ten hoogste vierentwintig uur beperken om hen ter beschikking te stellen van de bevoegde overheid.

De gemeentepolitie spoort de personen op wier aanhouding wettelijk is bevolen en stelt hen ter beschikking van de bevoegde overheid.

Zij handelt op dezelfde wijze met betrekking tot de voorwerpen waarvan de inbeslagneming is bevolen. »

Verantwoording

« § 1. Het voorgestelde artikel vermenst de opdracht van gerechtelijke politie en de bevoegdheid voor de politie om verdachte personen aan te houden. Daardoor ontstaat de indruk dat ook de persoon die louter een overtreding beging kan worden aangehouden. Nu kan dat niet en dat zou ook niet mogen kunnen.

Wij stellen dus voor in dit artikel enkel de opdracht van gerechtelijke politie te omschrijven, en inspireerden ons daarvoor op artikel 8 van het Wetboek van strafvordering. Paragraaf 2 kan dan bepalen in welke gevallen de politie iemand kan aanhouden, en hoe lang.

§ 2. Volgens het Wetboek van strafvordering kunnen de procureur en de officieren van gerechtelijke politie slechts iemand aanhouden in geval van betrapping op heterdaad, wanneer het feit kan worden gestraft met een criminele straf (artikelen 40, 48, 49, 50 van het Wetboek van strafvordering).

De rechtspraak aanvaardt nochtans algemeen dat de officieren van gerechtelijke politie, wanneer zij ernstige aanwijzingen hebben om iemand te verdenken van een misdaad of van een wanbedrijf, de verdachte voorlopig kunnen aanhouden om hem ter beschikking te stellen van het gerecht. Vermits de onderzoeksrechter alleen bevoegd is om een aanhoudingsbevel uit te vaardigen wanneer het gaat om een misdrijf waarop minimum drie maanden gevangenisstraf staat (wet van 20 april 1874, artikelen 1 en 2), is het logisch dat een verdachte ook slechts onder die voorwaarden voorlopig kan worden vastgehouden door de politie. Wij stellen voor deze praktijk, die een gezond en logisch systeem lijkt, wettelijk vast te leggen.

Si la loi sur la détention préventive venait à être modifiée de manière à ne plus autoriser celle-ci que pour un délai passible d'un an d'emprisonnement, la disposition que nous proposons devrait être modifiée dans le même sens. »

Le Ministre rappelle que ce texte est directement inspiré des articles 8 et 106 du Code d'instruction criminelle et des articles 22 et 23 de la loi sur la gendarmerie et qu'il n'est pas souhaitable de doter la police communale de textes particuliers en la matière.

** Article 167bis (nouveau) (loi communale)*

Il est proposé, par voie d'amendement d'insérer un article 167bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Article 167bis. — Lorsque la police communale a un motif sérieux pour suspecter une personne d'une infraction, elle peut appréhender cette personne et la fouiller. »

Le véhicule dont se sert une personne est inviolable au même titre que son domicile. La police communale ne peut visiter le véhicule que dans les cas et dans les formes prévus par la loi pour les visites domiciliaires. »

Justification

« Nous estimons que la police ne devrait avoir ni le droit d'appréhender une personne à n'importe quel moment pour la fouiller, ni celui de procéder en tout temps et sans motif sérieux à des contrôles d'identité. Elle ne devrait pouvoir procéder à la fouille que lorsqu'elle a une raison valable de suspecter une personne, ce qui n'implique pas pour autant qu'elle puisse procéder à une exploration corporelle portant atteinte à la pudeur. Une telle exploration ne peut être effectuée que conformément à la procédure spécifique prévue à l'article 25 de la loi du 20 avril 1874. »

Nous proposons également que le véhicule dont se sert une personne soit inviolable au même titre que son domicile. La visite d'un véhicule sera donc soumise aux mêmes règles que la visite domiciliaire (accord du conducteur, flagrant délit, mandat du juge d'instruction).

Il est toujours possible de visiter un véhicule dans les cas particuliers prévus par la loi (notamment par l'article 9 de l'arrêté royal n° 82 du 28 novembre 1939 réglementant le commerce ambulancier, et par l'article 11 de la loi du 1^{er} août 1960 relative au transport rémunéré de choses par véhicules automobiles, ...).

Enfin, il va de soi que la réglementation autorisant la police à fouiller des personnes doit être identique pour tous les corps de police. C'est donc dans la loi générale sur la police qu'il paraît le plus indiqué de régler cette matière. »

Le Ministre informe les membres de la Commission que la jurisprudence actuelle considère que les véhicules ne bénéficient pas de la protection juridique organisée par la Consti-

Wanneer de wet op de voorlopige hechtenis zou worden gewijzigd in die zin, dat ze slechts mogelijk is voor een misdrijf waarop één jaar gevangenisstraf staat, zal de door ons voorgestelde bepaling in dezelfde zin moeten worden gewijzigd. »

De Minister herinnert eraan dat die tekst rechtstreeks teruggaat op de artikelen 8 en 106 van het Wetboek van strafvordering en op de artikelen 22 en 23 van de wet op rijkswacht, en dat het niet wenselijk is dat voor de gemeentepolitie in die aangelegenheid nog eens afzonderlijke teksten worden opgemaakt.

** Artikel 167bis (nieuw) (gemeentewet)*

Bij amendement wordt voorgesteld een artikel 167bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 167bis. — Wanneer de gemeentepolitie een ernstige reden heeft om iemand van een misdrijf te verdenken kan zij die persoon staande houden en hem fouilleren. »

Voor het voertuig waarvan hij zich bedient, heeft de bestuurder recht op huisvrede. De gemeentepolitie kan het voertuig slechts doorzoeken in de gevallen die de wet bepaalt voor huiszoeking en in de vorm die zij daarvoor voorschrijft. »

Verantwoording

« Net zomin als de politie volgens ons altijd en zonder gegronde reden zou mogen overgaan tot identiteitscontrole, net zomin mag ze steeds een persoon staande houden om hem te fouilleren. Ze kan dat slechts wanneer ze een gegronde reden heeft om iemand te verdenken. Dan kan ze die persoon aftasten. Dit betekent nog niet dat de politie mag overgaan tot lijfonderzoek, waardoor het schaamtegevoel wordt aangetast. Daar is een specifieke procedure voor voorzien in artikel 25 van de wet van 20 april 1874. »

Wij stellen voor dat de bestuurder van een auto daarvoor recht heeft op huisvrede. Het doorzoeken van een auto is dan mogelijk onder dezelfde voorwaarden als de huiszoeking (toestemming van de bestuurder, betrapting op heterdaad, bevel van de onderzoeksrechter).

Het doorzoeken van een voertuig blijft wel mogelijk in de bijzondere gevallen die de wet voorschrijft (onder meer artikel 9 van het koninklijk besluit nr. 82 van 28 november 1939 over de leurhandel, artikel 11 van de wet van 1 augustus 1960 betreffende het vervoer van zaken met motorvoertuigen tegen vergoeding, ...).

Tenslotte spreekt het eens te meer voor zich dat de bevoegdheid om te fouilleren op gelijke wijze geregeld moet zijn voor alle politiekorpsen. Dit kan best met een algemene politiewet. »

De Minister wijst de commissieleden erop dat voertuigen volgens de bestaande rechtspraak niet de juridische bescherming genieten die de Grondwet bepaalt voor de woning van

tution en faveur du domicile des citoyens. Deux décisions de la Cour de Cassation précisent ce principe qui ne s'applique cependant pas aux véhicules servant d'habitation.

Les souhaits des auteurs de cet amendement rendraient par exemple la prévention des attentats à la bombe impossible.

* *Article 167ter (nouveau) (loi communale)*

Il est proposé d'insérer un article 167ter, rédigé comme suit :

« Article 167ter. — Avant d'interroger un inculpé, la police doit lui donner lecture de la déclaration suivante :

« A moins que vous le souhaitiez, vous n'êtes pas tenu de faire de déclaration, mais tout ce que vous direz sera consigné par écrit et pourra servir de preuve contre vous. Vous ne devez pas ajouter foi aux promesses qui vous seraient faites ni aux menaces qui seraient proférées à votre égard aux fins de vous inciter à avouer votre faute éventuelle. Vous n'êtes pas tenu de signer vos déclarations et il vous est loisible de motiver votre refus de signer une déclaration complémentaire. »

Le texte de cette déclaration devra également figurer en tête du procès-verbal d'interrogatoire. »

Justification

« Nous estimons qu'en égard au principe selon lequel toute personne est présumée innocente jusqu'à preuve du contraire, il s'indique d'informer l'inculpé de ses droits et obligations lors de son interrogatoire, comme cela se fait dans les pays anglo-saxons. »

Le Ministre estime qu'il n'y a pas lieu de déroger aux règles de procédure criminelle qui s'appliquent indistinctement aux policiers de tous les services agissant dans leurs missions de police judiciaire, en insérant cette disposition typique du droit américain.

Article 168 (loi communale)

Un membre demande quel est le genre d'assistance qui peut être requise d'une personne présente sur les lieux. Jusqu'où cette assistance peut-elle aller ? La police peut-elle obliger un passant à retenir l'auteur d'une infraction ?

Le Ministre se réfère à la loi sur la gendarmerie, dans laquelle a été insérée une disposition identique (art. 18). Est-ce la commune ou l'Etat qui est responsable lorsqu'une personne réquisitionnée subit des dommages ? Si certains actes, comme le fait de retenir des suspects, peuvent constituer un danger pour la personne réquisitionnée, celle-ci ne peut pas être obligée à les accomplir.

de burgers. Twee beslissingen van het Hof van Cassatie bevestigen dit principe, dat echter niet van toepassing is op voertuigen die als woonplaats dienst doen.

Wat de indieners van dit amendement wensen, zou bijvoorbeeld de preventie tegen bomaanslagen onmogelijk maken.

* *Artikel 167ter (nieuw) (gemeentewet)*

Voorgesteld wordt een artikel 167ter in te voegen, luidende :

« Artikel 167ter. — Vooraleer de politie overgaat tot de ondervraging van een verdachte, moet zij hem volgende verklaring voorlezen :

« Behalve indien U dit wenst, bent U niet verplicht een verklaring af te leggen, maar alles wat U zegt zal schriftelijk worden vastgesteld en kan als bewijs worden gebruikt. U mag geen waarde hechten aan beloften die U gedaan worden noch hoeft U vrees te hebben voor bedreigingen die gewit worden, bedoeld om U ertoe aan te zetten Uw eventuele schuld te bekennen. U bent niet verplicht Uw op schrift gestelde verklaringen te ondertekenen en kunt een bijkomende verklaring afleggen waarom U niet wenst te ondertekenen. »

Deze tekst moet ook bovenaan het proces-verbaal van ondervraging afgedrukt staan. »

Verantwoording

« Wij menen dat een verdachte, die vermoed wordt onschuldig te zijn zolang zijn schuld niet werd bewezen, bij een ondervraging op zijn rechten en plichten moet worden gewezen, zoals dat ook in de Angelsaksische landen gebeurt. »

De Minister vindt dat er geen reden is om af te wijken van de regels van de strafrechtelijke procedure die zonder onderscheid door de agenten van alle diensten moeten worden geëerbiedigd in hun opdrachten van gerechtelijke politie, door deze bepaling in te voegen die typisch is voor het Amerikaanse recht.

Artikel 168 (gemeentewet)

Een lid wenst te weten welke bijstand van de ter plaatse aanwezige personen kan gevorderd worden. Hoever kan dit gaan ? Kan de politie een omstaander verplichten een dader van een misdrijf vast te houden ?

De Minister verwijst naar de wet betreffende de rijks-wacht waarin een zelfde bepaling (art. 18) opgenomen werd. Zo aan de opgevorderde persoon schade wordt toegebracht, is de gemeente dan wel de Staat aansprakelijk ? Zo bepaalde handelingen, zoals het vasthouden van verdachten, een gevaar mocht betekenen voor de opgevorderde persoon, dan kan deze laatste niet verplicht worden tot het stellen van een dergelijke daad.

Un membre souligne que la police ne peut requérir de l'assistance que si elle est attaquée dans l'exercice de sa mission.

Un autre membre voudrait savoir ce qu'il y a lieu de faire si la police provoque elle-même des actes de violence.

Le Ministre souligne que, dans ce cas, il appartient éventuellement aux tribunaux d'intervenir.

Article 169 (loi communale)

Pas d'observation.

Articles 170 et 171 (loi communale)

Un premier amendement vise à remplacer ces articles par les dispositions suivantes :

« Dans l'exercice de leur mission, les membres de la police communale peuvent faire usage de la force lorsque, compte tenu des dangers liés à l'usage de la force, le but visé le justifie et que ce but ne peut être atteint autrement. »

Le rapport entre la force et le but visé doit être raisonnable et modéré.

Il ne peut toutefois être fait usage des armes à feu que dans les cas prévus aux articles 416 et 417 du Code pénal.

L'usage de la force doit, dans la mesure du possible, toujours être précédé d'une sommation. »

Justification

« Nous estimons qu'il faut préciser que non seulement la force ne peut être utilisée que lorsque cela est absolument nécessaire pour l'accomplissement de la mission, mais qu'en outre la mission doit être suffisamment grave et importante pour justifier l'usage de la force. Il convient de tenir compte à cet égard des dangers qui sont liés à l'usage de la force. La police ne peut, en d'autres termes, faire usage de moyens qui sont pires que le mal à combattre. »

La disposition selon laquelle la force utilisée doit toujours être raisonnable, modérée et proportionnelle au but visé s'inscrit dans la même ligne. Il n'est par exemple pas nécessaire et est par conséquent inadmissible de continuer à frapper un manifestant à terre ou déjà saisi, pour atteindre le but fixé. »

Le Ministre souligne qu'il s'agit d'une adaptation des articles 19 et 20 de la loi sur la gendarmerie aux besoins actuels. Cette loi sera d'ailleurs prochainement adaptée pour être identique à la loi sur la police communale en ce qui concerne l'usage des armes.

Le Ministre souligne encore que les mots « deux fois répétés » figurant à l'alinéa 2 expriment clairement que l'aver-

Een lid wijst erop dat de politie slechts bijstand kan vorderen zo zij wordt aangevallen in de uitoefening van haar taak.

Een ander lid wenst te weten wat er dient te geschieden zo de politie zelf gewelddaden uitlokt.

De Minister wijst erop dat de rechtbanken hier eventueel dienen op te treden.

Artikel 169 (gemeentewet)

Geen opmerkingen.

Artikelen 170 en 171 (gemeentewet)

Een eerste amendement strekt ertoe deze artikelen te vervangen als volgt :

« Bij het vervullen van hun opdracht mogen de leden van de gemeentepolitie geweld gebruiken wanneer het beoogde doel dit, gelet op de aan het gebruik van geweld gebonden gevaren, rechtvaardigt en dat doel niet op een andere wijze kan worden bereikt. »

Het geweld dient in verhouding tot het beoogde doel redelijk en gematigd te zijn.

Vuurwapens echter mogen slechts gebruikt worden in de gevallen voorzien in de artikelen 416 en 417 van het Strafwetboek.

Aan het gebruik van geweld gaat indien mogelijk steeds een waarschuwing vooraf. »

Verantwoording

« Ten eerste, menen wij dat er duidelijk moet worden bepaald niet alleen dat er slechts geweld mag worden gebruikt wanneer dit volstrekt noodzakelijk is om de opdracht te vervullen, maar bovendien dat de gestelde opdracht voldoende ernstig en belangrijk moet zijn om geweld te rechtvaardigen. Daarbij moet men rekening houden met de gevaren die aan geweld verbonden zijn. De politie mag, met andere woorden, geen middelen hanteren die erger zijn dan de te bestrijden kwaal. »

In dezelfde lijn ligt de bepaling dat het gebruikte geweld steeds redelijk en gematigd moet zijn, in verhouding tot het beoogde doel. Het blijven slaan bijvoorbeeld van een gevallen of een reeds gegrepen betoger is niet nodig om het gestelde doel te bereiken en dus ontoelaatbaar. »

De Minister onderstreept dat het in dezen gaat om een aanpassing van de artikelen 19 en 20 van de wet op de rijkswacht aan de huidige noden. Deze wet zal overigens eerstdaags worden aangepast ten einde ze gelijklozend te maken met de wet op de gemeentepolitie wat betreft het gebruik van vuurwapens.

De Minister zegt verder dat de woorden « tweemaal... herhaald » die in het tweede lid van artikel 171 voorkomen,

tissement doit être fait trois fois avant l'usage des armes à feu.

Un deuxième amendement à l'article 170 est rédigé comme suit :

« Remplacer le texte de l'article 170 par ce qui suit :

« Dans l'exercice de sa mission judiciaire, la police communale peut, en cas d'absolue nécessité, employer la force des armes et les moyens qui lui ont été confiés.

Les armes à feu ne peuvent être utilisées que si des personnes commettent des crimes ou des délits qui ne peuvent être réprimés par d'autres moyens. »

Cet amendement est justifié comme suit :

« Cette formulation restreint un peu les importantes possibilités d'usage des armes à feu ouvertes par le texte du projet. »

Le Ministre estime que cette formule ne réunit pas les nécessités de précision requises en la matière. L'usage des armes ne se conçoit d'ailleurs pas, précise le Ministre, pour la répression des crimes et délits mais uniquement pour la légitime défense des policiers ou des tiers.

Le texte néerlandais de l'article 171 devrait être rédigé comme suit :

« ... tweemaal herhaald door hem, of door de korpschef, of door een commissaris ... ».

Le Ministre souligne encore qu'il est interdit de tirer en l'absence d'un bourgmestre, d'un chef de corps ou d'un commissaire. Cela ressort très clairement du texte.

* Article 172 (loi communale)

Un membre fait remarquer que cet article ne se réfère plus au traitement du secrétaire communal (cf. l'actuel article 127bis de la loi communale).

Le Ministre déclare que son intention est de ne pas modifier les traitements des commissaires dans les arrêtés royaux.

Un membre estime qu'il n'est pas souhaitable de continuer à lier le traitement du commissaire de police à celui du secrétaire communal. Que faudrait-il faire, en effet, si les tâches de l'un d'eux venaient, pour l'une ou l'autre raison, à s'accroître ou à se réduire fortement ?

Un autre membre souligne qu'une liaison entre les deux traitements a l'avantage de maintenir une référence déterminée à la commune.

* Article 172bis, nouveau (loi communale)

Un amendement tend à faire précéder l'article 173 par un article 172bis, rédigé comme suit :

« Article 172bis. — Les membres de la police communale sont répartis en un cadre supérieur, un cadre intermédiaire et un cadre de base.

clairement aantonen dat driemaal gewaarschuwd moet worden voordat vuurwapens mogen worden gebruikt.

Een tweede amendement op artikel 170 luidt als volgt :

« Artikel 170 te vervangen als volgt :

« Bij het vervullen van haar gerechtelijke taak kan de gemeentepolitie, in geval van volstrekte noodzakelijkheid, gebruik maken van wapens en van de middelen die haar ter beschikking zijn gesteld.

Vuurwapens mogen niet worden gebruikt tenzij personen die misdaden of wanbedrijven plegen niet met andere middelen in bedwang gehouden kunnen worden. »

Dit amendement wordt als volgt verantwoord :

« Deze formulering beperkt enigszins de ruime mogelijkheden inzake het gebruik van vuurwapens, die door de tekst van het ontwerp geboden worden. »

De Minister is van oordeel dat deze formulering niet de precisie vertoont die in een dergelijke materie noodzakelijk is. Overigens wordt volgens de Minister wapengebruik niet overwogen voor de bestrijding van misdaden en wanbedrijven, maar enkel voor de wettige zelfverdediging van de politieagenten of van derden.

De Nederlandse tekst van artikel 171 zou als volgt dienen te worden :

« ... tweemaal herhaald door hem, of door de korpschef, of door een commissaris ... ».

De Minister wijst er ook nog op dat niet mag geschoten worden zo er geen burgemeester of geen korpschef of geen commissaris aanwezig is. Dit blijkt zeer duidelijk uit de tekst.

* Artikel 172 (gemeentewet)

Een lid wijst erop dat dit artikel niet meer refereert naar de wedde van de gemeentesecretaris (zie het huidige artikel 127bis van de gemeentewet).

De Minister verklaart dat het zijn bedoeling is de wedden van de commissarissen in de koninklijke besluiten niet te veranderen.

Een lid meent dat het niet wenselijk is de wedden van politiecommissarissen verder te binden aan deze van gemeentesecretaris. Wat dient er inderdaad te gebeuren zo de taken van één van beiden om één of andere reden sterk zouden toenemen of verminderen.

Een ander lid wijst erop dat een binding tussen beide wedden het voordeel heeft dat een bepaalde verwijzing naar de gemeente blijft bestaan.

* Artikel 172bis, nieuw (gemeentewet)

Een amendement heeft tot doel artikel 173 te doen voorafgaan door een artikel 172bis, luidende :

« Artikel 172bis. — De leden van de gemeentepolitie worden ingedeeld in een hoger kader, een middenkader en een basiskader.

Le cadre supérieur comprend les divers grades de commissaires de police et de commissaires de police adjoints. Les membres de ce cadre ont la qualité d'officiers de police judiciaire auxiliaires du procureur du Roi.

Le cadre intermédiaire comprend les divers grades d'inspecteurs de police, auxiliaires de police et aspirants officiers de police. Les membres de la police qui font partie du cadre intermédiaire sont officiers de police judiciaire auxiliaires du procureur du Roi. Ils exercent leurs attributions en cette qualité sous l'autorité des commissaires de police.

Le cadre de base comprend les divers grades de brigadiers de police et d'agents de police.

Les membres de la police qui font partie du cadre de base sont agents de police judiciaire. »

Justification

« Nous proposons que le cadre intermédiaire, qui existe dans la pratique et qui est nécessaire à la bonne organisation du corps de police, soit aussi reconnu légalement et que ses membres soient revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi. Le nombre des officiers de police judiciaire de la police communale n'atteint en effet pas la moitié de celui de la gendarmerie !

La pratique quotidienne montre qu'il est indispensable de disposer d'un plus grand nombre d'officiers de police judiciaire auxiliaires du procureur du Roi.

De plus, nous établissons pour les membres du cadre de base la notion d'« agent de police judiciaire ». Cette disposition a pour but d'éviter des discussions interminables quant au fait de savoir si un non-officier de police judiciaire peut ou non accomplir certains actes selon que l'on adopte tel ou tel point de vue concernant les tâches de la police.

Si le Gouvernement a vraiment l'intention d'accroître la qualité de la police communale, il doit accepter ces dispositions qui sont d'une extrême importance, car elles doteront la police communale d'une structure moderne. »

Le Ministre demande le rejet de cet amendement, et précise que les arrêtés royaux les plus importants exécutant l'article 172 de la loi seront soumis à la Commission.

* Article 172ter, nouveau (loi communale)

Il est déposé un amendement, rédigé comme suit :

« Insérer un article 172ter, rédigé comme suit :

« Article 172ter. — Le conseil communal établit le règlement organique fixant les conditions de nomination et d'avancement pour chaque grade, suivant les règles générales arrêtées par le Roi.

Le conseil communal peut ajouter des conditions supplémentaires à ces règles générales. »

Het hoger kader bestaat uit de diverse graden van commissarissen en adjunct-commissarissen van politie. Ze zijn bekleed met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings.

Het middenkader bestaat uit de diverse graden van inspecteurs van politie, politieassistenten en aspirant-politieofficieren. De politieambtenaren die tot het middenkader behoren, zijn officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings. Zij oefenen hun ambtsbevoegdheden in deze hoedanigheid uit onder het gezag van de commissarissen van politie.

Het basiskader bestaat uit de diverse graden van politiebrigadiers en politieagenten.

De politieambtenaren die tot het basiskader behoren zijn agenten van gerechtelijke politie. »

Verantwoording

« Wij stellen voor dat het middenkader, dat in de praktijk bestaat en voor een goede organisatie van het politiekorps noodzakelijk is, ook wettelijk wordt erkend en dat de leden ervan worden bekleed met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings. De gemeentepolitie beschikt nu immers over nog niet half zoveel officieren van gerechtelijke politie als de rijkswacht !

Zoals de dagelijkse praktijk bewijst is het meer dan noodzakelijk over een ruimer aantal officieren van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, te beschikken.

Daarenboven wordt voor de leden van het basiskader de notie « agent van gerechtelijke politie » ingevoerd. Deze bepaling heeft tot doel de eindeloze discussies te voorkomen inzake het feit of een niet-officier van gerechtelijke politie bepaalde daden nu al dan niet kan stellen vanuit de tweeledige functiebenadering van de politietaak.

Als de regering het werkelijk meent dat ze de gemeentepolitie kwalitatief wil versterken, dan moet ze deze uitermate belangrijke bepalingen aanvaarden. Daardoor wordt de gemeentepolitie immers uitgebouwd tot een modern gestructureerd korps. »

De Minister vraagt de verworping van dit amendement. Hij zegt dat de belangrijke koninklijke besluiten tot uitvoering van artikel 172 aan de Commissie zullen worden voorgelegd.

* Artikel 172ter, nieuw (gemeentewet)

Een amendement wordt ingediend, luidende als volgt :

« Een artikel 172ter in te voegen, luidende :

« Artikel 172ter. — De gemeenteraad stelt het organiek reglement op met de benoemings- en bevorderingsvoorwaarden voor elke graad, zulks volgens de algemene regels vastgesteld door de Koning.

De gemeenteraad kan aan deze algemene regels bijkomende voorwaarden toevoegen. »

Justification

« Cet article consacre la situation actuelle. Si l'on peut admettre l'instauration de règles générales, celles-ci ne doivent cependant pas empêcher les autorités locales de fixer des conditions supplémentaires. Ces conditions supplémentaires doivent toutefois être inscrites dans un règlement organique et être portées à la connaissance de chacun.

Dans le cas contraire, il serait à craindre que les conditions soient fixées « à la tête du client » et que le favoritisme joue un rôle déterminant dans les nominations et les avancements, ce qui priverait les candidats de toute sécurité juridique. »

Le Ministre déclare qu'il ressort de l'économie générale de dispositions générales arrêtées par le Roi que l'autorité communale peut toujours ajouter des normes complémentaires ou supplémentaires pour autant que celles-ci soient conformes aux principes des dispositions générales et ne blessent pas l'intérêt général.

* Article 173 (loi communale)

Deux amendements proposent de supprimer le deuxième alinéa de l'article 173.

Ils sont justifiés comme suit :

« 1. La notion de « magistrat de l'ordre administratif » n'a aucun sens. Elle n'a aucune utilité ou elle est impropre.

2. Nous sommes d'avis que cette phrase est dénuée de toute portée pratique et concrète. Elle a été insérée à la suite du dépôt d'un amendement gouvernemental, mais on n'en trouve justification ni dans celui-ci ni dans le rapport de la Commission de la Chambre. »

Le Ministre déclare que la notion de magistrat de l'ordre administratif figure à l'article 123, alinéa 2 de l'actuelle loi communale. Cette disposition leur procure la protection de l'article 275 du Code pénal, lequel poursuit l'outrage envers les dépositaires de l'autorité et de la force publique.

* Article 174 (loi communale)

Un membre aimerait savoir ce qui se passe si la commune ne propose personne. De quelle manière le Roi fera-t-il son choix ?

Le Ministre renvoie à l'article 174, alinéa 3, et ajoute que le Roi doit respecter la loi et, donc, appliquer les modalités imposées en exécution de l'article 172.

Divers amendements sont rédigés comme suit :

« 1. Au premier alinéa de l'article 174, supprimer les mots « auxquels le bourgmestre peut ajouter un troisième. »

Verantwoording

« Dit artikel neemt de bestaande situatie over. Het is aanvaardbaar dat algemene regels worden opgesteld zonder dat evenwel de plaatselijke bevoegdheid tot het stellen van bijkomende voorwaarden mag worden ontnomen. Deze bijkomende voorwaarden moeten wel in een organiek reglement worden vastgelegd en algemeen worden bekendgemaakt.

Zoniet is het gevaar reëel dat men voorwaarden opstelt « à la tête du client » en dat favoritisme doorweegt bij benoemingen en bevorderingen. Dat ontnemt elke rechtszekerheid aan de kandidaten. »

De Minister verklaart dat de algemene bepalingen vastgesteld door de Koning een algemene strekking hebben en dat de gemeentelijke overheid dus steeds bijkomende of aanvullende normen mag toevoegen, voor zover deze in overeenstemming zijn met de beginselen van de algemene bepalingen en het algemeen belang niet schaden.

* Artikel 173 (gemeentewet)

Twee amendementen stellen voor het tweede lid van artikel 173 te doen vervallen.

Deze amendementen worden verantwoord als volgt :

« 1. Het begrip « magistraten van de administratieve orde » heeft geen betekenis. Het heeft geen enkel nut ofwel is het onjuist gebruikt.

2. Naar onze mening heeft deze zin geen enkele praktische, konkrete betekenis. Hij is ingevoegd ingevolge een regeringsamendement, maar noch in dat amendement noch in het verslag van de Kamercommissie wordt hij verantwoord. »

De Minister verklaart dat het begrip magistraat van de administratieve orde vermeld wordt in artikel 123, tweede lid, van de huidige gemeentewet. Deze bepaling geeft hun de bescherming van artikel 275 van het Strafwetboek, dat voorziet in de bestraffing van smaad aan dragers van het openbaar gezag en van de openbare macht.

* Artikel 174 (gemeentewet)

Een lid wenst te weten wat er gebeurt zo de gemeente niemand voordraagt. Op welke wijze zal de Koning een keuze doen ?

De Minister verwijst naar artikel 174, derde lid, en voegt eraan toe dat de Koning de wet dient te eerbiedigen en derhalve de in uitvoering van artikel 172 opgelegde modaliteiten zal toepassen.

Verschillende amendementen luiden als volgt :

« 1. In het eerste lid van artikel 174 te doen vervallen de woorden « waaraan de burgemeester een derde kandidaat kan toevoegen. »

« 2. Compléter le premier alinéa de l'article 174 par la disposition suivante :

« Les candidats doivent faire partie d'un corps de police communale. »

« 3. Remplacer le deuxième alinéa de l'article 174 par un nouvel alinéa rédigé comme suit :

« Si un ou plusieurs des candidats présentés ne répondent pas aux conditions de nomination, le gouverneur provincial invite le conseil communal, par une décision dûment motivée et signifiée au bourgmestre, à remplacer ce ou ces candidats sur la liste dans un délai de trente jours. A défaut d'y satisfaire, le Roi nomme le commissaire de police. »

« 4. Compléter l'article 174 par un nouvel alinéa rédigé comme suit :

« Dans les cas visés aux deuxième et troisième alinéas, la députation permanente du conseil provincial présente un ou deux candidats et le procureur général près la cour d'appel peut, le cas échéant, présenter un troisième candidat. »

« 5. Compléter respectivement les deuxième et troisième alinéas de l'article 174 par les mots « après avoir entendu le procureur général près la cour d'appel. »

Justification

« 1. Ce droit de présenter des candidats doit être réservé au conseil communal élu démocratiquement. Nous ne voyons pas pourquoi on accorderait au bourgmestre le privilège de présenter son propre candidat. »

« 2. Nous voulons prévoir dans la loi que les candidats au poste de commissaire doivent être membres d'un corps de police communale. Ce n'est, en effet, qu'à cette condition qu'on aura la certitude que les candidats ont une bonne connaissance du fonctionnement d'un corps de police communale. Des membres de la police communale posséderont une plus grande compétence pour exercer la fonction de commissaire que des personnes recrutées à l'extérieur. Cette condition doit par ailleurs contribuer à rendre la police communale suffisamment attrayante pour les éléments brillants.

Comme ils ne peuvent être nommés dans un autre service de police, les officiers de la police communale seraient, en effet, déçus dans leurs espérances si les nominations au sein de leur propre corps leur échappaient, ce qui inciterait des éléments prometteurs à renoncer à entrer en service dans la police communale.

C'est ainsi qu'il y a eu ces dernières années de nombreuses nominations de personnes de l'extérieur. Le Gouvernement

« 2. Hetzelfde lid aan te vullen als volgt :

« De kandidaten moeten lid zijn van een gemeentelijk politiekorps. »

« 3. Het tweede lid van artikel 174 te vervangen als volgt :

« Indien één of meer van de voorgedragen kandidaten niet aan de benoemingsvoorwaarden voldoen, verzoekt de provinciegouverneur door een met redenen omklede en aan de burgemeester betekende beslissing, de gemeenteraad die binnen een termijn van dertig dagen op de lijst te vervangen. Als hieraan geen gevolg gegeven wordt, benoemt de Koning de commissaris. »

« 4. Artikel 174 aan te vullen met een nieuw lid, luidende :

« In de gevallen bedoeld in het tweede en derde lid draagt de bestendige deputatie van de provincieraad één of twee kandidaten voor en kan de procureur-generaal bij het hof van beroep in voorkomend geval, een derde kandidaat voordragen. »

« 5. Het tweede en het derde lid van artikel 174 telkens aan te vullen met de woorden « de procureur-generaal bij het hof van beroep gehoord. »

Verantwoording

« 1. Dit recht om kandidaten voor te dragen moet aan de democratisch gekozen gemeenteraad worden voorbehouden. Wij zien geen reden om aan de burgemeester het voorrecht toe te kennen een eigen kandidaat voor te dragen. »

« 2. Wij willen in de wet de voorwaarde inschrijven dat de kandidaat-commissarissen lid moeten zijn van een gemeentelijk politiekorps. Dat is onontbeerlijk om vertrouwd te zijn met de specifieke werking van een gemeentelijk politiekorps. Leden van de gemeentepolitie zullen voor het ambt van politiecommissaris over een grotere bekwaamheid beschikken dan personen die van buitenaf worden aangetrokken. Bovendien moet deze vereiste worden ingeschreven om de gemeentepolitie voldoende aantrekkelijk te maken voor bekwame elementen.

Gemeentelijke politieofficiëren kunnen immers niet worden benoemd in een andere politiedienst, en als ook de benoemingen in het eigen korps hen worden afgesnoept, blijven zij volledig op hun honger en zullen beloftevolle elementen wegblijven.

Op deze wijze gingen talrijke benoemingen de jongste jaren naar buitenstaanders. Ook de huidige Regering is daarvoor

actuel est également responsable de cette situation. Si le Ministre prétend le contraire, il doit le prouver en avançant des faits concrets.

L'Union des villes et communes belges propose également d'inscrire cette condition. »

« 3. Le troisième alinéa actuel permet au gouverneur de faire un contrôle d'opportunité, ce qui, à notre avis, constitue une immixtion indésirable dans les affaires communales. Par contre, il doit être possible d'effectuer un contrôle de légalité, c'est-à-dire de vérifier si les candidats répondent effectivement aux conditions de nomination fixées par le Roi et le conseil communal. »

« 4. Le projet prévoit que si le conseil communal refuse de présenter des candidats valables, c'est le Roi qui nomme le commissaire. Dans ce cas, il ne faudrait pas présenter de candidats. Cela implique en effet une très forte centralisation. Nous proposons que dans ces cas, ce soit l'autorité provinciale qui présente des candidats. C'est d'ailleurs ce qui se fait actuellement (article 124 de la loi communale). »

« 5. Il serait tout à fait illogique que pour la nomination d'un commissaire de police, le procureur général soit entendu dans un cas et non dans d'autres. Or cette consultation n'est pas obligatoire si elle n'est pas prévue expressément dans le texte. »

Un deuxième amendement est rédigé comme suit :

« Ajouter à la fin du deuxième et du troisième alinéas la proposition : « le procureur près la cour d'appel entendu. »

Il est justifié comme suit :

« Il paraît tout à fait contradictoire de vouloir conférer une certaine solennité à cette nomination et de ne pas prévoir la consultation du procureur général dans toutes les hypothèses.

On rappellera, par ailleurs, qu'une simple déclaration ministérielle en commission ou en séance publique ne peut suffire à corriger cette interprétation (cf. justification de l'amendement à l'article 158). »

Le Ministre attire l'attention des membres de la commission sur le fait que dans le texte de cet article, comme dans celui des articles 176 et 183, l'avis du procureur général près la cour d'appel doit être demandé avant toute nomination, comme le prévoient les alinéas premiers de ces dispositions, lesquels sont implicites aux alinéas suivants.

* Article 175 (loi communale)

Pas d'observation.

verantwoordelijk. Als de Minister het tegengestelde beweert, moet hij dit met feitelijke gegevens aantonen.

Ook de Vereniging voor Belgische steden en gemeenten stelt voor deze voorwaarde in te schrijven. »

« 3. Door de bepaling van deze derde alinea kan de gouverneur een opportuniteitscontrole doen, wat onzes inziens een niet-wenselijke inmenging is in de gemeentelijke aangelegenheden. Een legaliteitscontrole, met andere woorden nagaan of de kandidaten wel degelijk voldoen aan de door de Koning en door de gemeenteraad vastgestelde voorwaarden voor benoeming, moet wel mogelijk zijn. »

« 4. Het ontwerp voorziet dat, wanneer de gemeenteraad weigert geldige kandidaten voor te dragen, de Koning de commissaris benoemt. Er zouden dan geen kandidaten moeten worden voorgedragen. Dit houdt een erg sterke centralisering in. Wij stellen voor dat de provinciale overheid in deze gevallen kandidaten voordraagt. Dat is nu ook zo (artikel 124 van de gemeentewet). »

« 5. Het zou totaal onlogisch zijn dat de procureur-generaal voor de benoeming van een commissaris van politie in het ene geval wel, en in andere gevallen niet, moet worden gehoord. Welnu, wanneer dit niet uitdrukkelijk vermeld staat, moet dat niet. »

Een tweede amendement luidt als volgt :

« Het tweede en het derde lid van artikel 174 aan te vullen met de woorden : « de procureur-generaal bij het hof van beroep gehoord. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« Het is volkomen tegenstrijdig om aan die benoeming een zeker gewicht te willen toekennen, maar niet te bepalen dat de procureur-generaal in alle gevallen wordt gehoord.

Er zij overigens op gewezen dat een gewone verklaring van een minister in de commissie of in de openbare vergadering, niet volstaat om deze interpretatie recht te zetten (cf. verantwoording bij het amendement op artikel 158). »

De Minister vestigt de aandacht van de commissieleden op het feit dat in dit artikel, zoals in de artikelen 176 en 183, het advies van de procureur-generaal bij het hof van beroep moet worden gevraagd vóór iedere benoeming, zoals telkens bepaald in het eerste lid en impliciet in de volgende leden.

* Artikel 175 (gemeentewet)

Geen opmerkingen.

* Artikel 175bis (nouveau) (loi communale)

Un amendement propose d'insérer un article 175bis libellé comme suit :

« Article 175bis. — En plus de la fonction de commissaire, chaque commune devra prévoir une fonction occupée par une personne revêtue du grade d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi. »

Justification

« L'objectif du présent amendement est que chaque commune dispose, en plus du commissaire de police, d'un autre fonctionnaire de police revêtu d'un grade du cadre supérieur, et, partant, de la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi. Cette disposition vise à assurer l'efficacité et la continuité du service et à permettre que le commissaire puisse être remplacé facilement en cas d'empêchement. Cet amendement doit permettre de modifier les articles 13 et 14 du Code d'instruction criminelle en ce sens que le bourgmestre ne remplace plus le commissaire et que la confusion des compétences administratives et judiciaires soit donc exclue. »

Le Ministre estime que cet amendement ne s'inscrit pas dans la logique du texte, qui s'applique aussi aux petites communes ne possédant qu'un membre de police, le garde champêtre unique.

* Article 176 (loi communale)

Un premier amendement est rédigé comme suit :

« Remplacer l'article 176 par ce qui suit :

« Le conseil communal peut nommer des adjoints au commissaire conformément aux conditions fixées par le Roi et par lui-même.

Les adjoints au commissaire sont officiers de police judiciaire, auxiliaires du procureur du Roi, et exercent leurs fonctions en cette qualité sous l'autorité des commissaires de police.

Le conseil communal peut supprimer l'emploi d'adjoint au commissaire s'il estime qu'il n'est plus nécessaire. Lorsque l'adjoint au commissaire s'oppose à la suppression de son emploi ou à la diminution du traitement qui y est lié, la décision du conseil communal est soumise au gouverneur, qui peut refuser son approbation si les mesures prises constituent manifestement une révocation déguisée. »

Justification

« Nous estimons que le conseil communal doit conserver le pouvoir de nommer des adjoints au commissaire. Ceux-ci doivent bénéficier d'une possibilité de recours en cas de suppression de leur emploi. Une telle suppression n'est évidemment possible que si les conditions fixées par le Roi en ce qui concerne le cadre minimum du personnel sont satisfaites. »

* Artikel 175bis (nieuw) (gemeentewet)

Een amendement stelt voor een artikel 175bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 175bis. — Naast de betrekking van commissaris moet in elke gemeente een betrekking worden ingesteld met een graad die bekleed is met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings. »

Verantwoording

« De bedoeling is dat er in elke gemeente, naast de commissaris van politie, nog een andere politieambtenaar is met een graad uit het hoger of het middenkader en die bijgevolg de hoedanigheid heeft van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings. Dat is noodzakelijk voor het vlot en voortdurend waarnemen van de dienst en voor het soepel vervangen van de commissaris, wanneer deze belet is. Dat moet toelaten om de artikelen 13 en 14 van het Wetboek van strafvordering in die zin te wijzigen dat de burgemeester niet langer de commissaris vervangt en dat de vermenging van bestuurlijke en gerechtelijke bevoegdheid aldus wordt uitgesloten. »

De Minister meent dat dit amendement niet logisch in de tekst thuisheeft, die ook van toepassing is op de kleine gemeenten die maar één politiemann hebben, namelijk de enige veldwachter.

* Artikel 176 (gemeentewet)

Een eerste amendement luidt als volgt :

« Artikel 176 te vervangen als volgt :

« De gemeenteraad kan adjunct-commissarissen benoemen, overeenkomstig de voorwaarden die door de Koning en door hemzelf werden vastgesteld.

De adjunct-commissarissen zijn officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, en oefenen hun ambtsbevoegdheden in deze hoedanigheid uit onder het gezag van de commissarissen van politie.

De gemeenteraad kan de betrekking van adjunct-commissaris opheffen wanneer hij die betrekking niet langer noodzakelijk acht. Wanneer de adjunct-commissaris bezwaar inbrengt tegen de opheffing van zijn betrekking of tegen de vermindering van de eraan verbonden wedde, wordt het besluit van de gemeenteraad onderworpen aan het toezicht van de gouverneur, die daaraan zijn goedkeuring mag onthouden voor zover de genomen maatregelen klaarblijkelijk strekken tot een bedekte afzetting. »

Verantwoording

« Wij menen dat de gemeenteraad verder de bevoegdheid moet hebben om adjunct-commissarissen te benoemen. Deze moeten de mogelijkheid hebben om in beroep te gaan indien hun betrekking wordt afgeschaft. Dergelijke afschaffing kan natuurlijk slechts voor zover de door de Koning vastgestelde minimumvoorwaarden inzake de formatie dit toelaten. »

Subsidiairement :

« 1. Remplacer le deuxième alinéa de l'article 176 par la disposition suivante :

« Le gouverneur de province nomme les commissaires de police adjoints sur présentation du conseil communal et le procureur général près la cour d'appel entendu. »

Justification

« Si le conseil communal doit présenter deux candidats et si le bourgmestre peut y en ajouter un troisième, la nomination est à nouveau source de manœuvres et de machinations politiques. Si l'on estime que, de toute manière, le gouverneur doit nommer les commissaires de police adjoints, parce qu'ils sont officiers de police judiciaire et officiers auxiliaires du procureur du Roi, il n'est alors pas nécessaire que l'on présente trois candidats. »

« 2. Remplacer le troisième alinéa de l'article 176 par la disposition suivante :

« Si un candidat présenté ne remplit pas les conditions requises pour être nommé, le gouverneur de province invite, par une décision motivée et signifiée au bourgmestre, le conseil communal à le remplacer sur la liste dans les trente jours. »

Justification

« Le contrôle d'opportunité doit être remplacé par un contrôle de légalité. »

« 3. Compléter les troisième et quatrième alinéas par les mots suivants : « , le procureur général près la cour d'appel entendu. »

Le Ministre rappelle que, vu l'augmentation des compétences judiciaires conférées par la loi aux commissaires adjoints, la procédure de nomination par le conseil communal a été remplacée par une procédure de nomination par le gouverneur de province.

Un deuxième amendement est rédigé comme suit :

« A la fin du troisième et du quatrième alinéa de cet article, ajouter les mots « le procureur général près la cour d'appel entendu. »

Le ministre se réfère à la réponse qu'il a donnée à l'article 174 (loi communale).

Un troisième amendement est libellé comme suit :

« Au premier alinéa de l'article 176 proposé par cet article, entre les mots « en cette qualité » et les mots « sous l'autorité », insérer les mots « et par délégation. »

Justification

« Le texte actuel implique la disparition du système des délégations actuellement en vigueur. »

Subsidiair

« 1. Het tweede lid van artikel 176 te vervangen als volgt :

« De provinciegouverneur benoemt, op voordracht van de gemeenteraad en de procureur-generaal bij het hof van beroep gehoord, de adjunct-commissarissen van politie. »

Verantwoording

« Wanneer de gemeenteraad twee kandidaten moet voordragen en de burgemeester er nog een derde kan aan toevoegen, wordt de benoeming opnieuw het voorwerp van politieke touwtrekkerij en gesjoemel. Indien men dan al meent dat de gouverneur de adjunct-commissarissen moet benoemen, omdat zij officier van gerechtelijke politie en hulpofficier van de procureur des Konings zijn, dan is het toch niet nodig dat drie kandidaten worden voorgedragen. »

« 2. Het derde lid van artikel 176 te vervangen als volgt :

« Indien een voorgedragen kandidaat niet aan de benoemingsvoorwaarden voldoet, verzoekt de provinciegouverneur door een met redenen omklede en aan de burgemeester betekende beslissing, de gemeenteraad, die binnen een termijn van dertig dagen op de lijst te vervangen. »

Verantwoording

« De opportuniteitscontrole moet worden vervangen door een legaliteitscontrole. »

« 3. Het derde en vierde lid van artikel 176 telkens aan te vullen met de woorden « de procureur-generaal bij het hof van beroep gehoord. »

De Minister wijst erop dat, gezien de uitbreiding van de gerechtelijke bevoegdheden die door de wet aan de adjunct-commissarissen zijn verleend, de benoemingsprocedure door de gemeenteraad vervangen werd door de benoemingsprocedure door de provinciegouverneur.

Een tweede amendement luidt als volgt :

« Het derde en het vierde lid van artikel 176 aan te vullen met de woorden : « de procureur-generaal bij het hof van beroep gehoord. »

De Minister verwijst naar zijn antwoord bij artikel 174 (gemeentewet).

Een derde amendement luidt als volgt :

« In het eerste lid van artikel 176, zoals voorgesteld door dit artikel, de woorden « hun ambt » te vervangen door de woorden « het aan hen opgedragen ambt. »

Verantwoording

« Volgens de tegenwoordige tekst verdwijnt het thans bestaande systeem van de opdrachten. »

Par ailleurs, on rappellera qu'une déclaration d'un membre du gouvernement, soit en commission, soit en séance publique, ne peut suffire à corriger ce défaut grave.»

Le Ministre fait remarquer que les mots « par délégation » figurent dans l'article 125, alinéa 3, de l'actuelle loi communale.

L'intention du Gouvernement, confortée par le vote de la Chambre, a été d'augmenter les compétences judiciaires des commissaires adjoints en supprimant le système de délégation par les commissaires de police.

** Article 176bis (nouveau) (loi communale)*

Un amendement visant à insérer un article 176bis (nouveaux) est rédigé comme suit :

« § 1^{er}. Le traitement des commissaires de police et de leurs adjoints est fixé par le conseil communal, sous l'approbation du gouverneur.

§ 2. Le traitement minimum des commissaires de police, y compris l'indemnité de logement, mais non compris les indemnités d'habillement, d'équipement et d'armement, l'indemnité accordée en qualité d'officier du ministère public et les indemnités rémunérant des prestations extraordinaires, ne peut être inférieur, dans les communes de plus de 25 000 habitants, au minimum légal du secrétaire communal d'une commune de 20 001 à 25 000 habitants et, dans les autres communes, aux neuf dixièmes du minimum légal du secrétaire communal.

Le traitement minimum des commissaires de police adjoints ne peut être inférieur à 75 p.c. du minimum prévu ci-dessus pour les commissaires de police.

§ 3. Le traitement maximum des commissaires de police en chef, des commissaires de police uniques, des commissaires de police divisionnaires et des commissaires de police adjoints, ne peut dépasser les limites déterminées ci-après :

A. Pour les commissaires de police en chef et les commissaires de police uniques :

1^o communes de 4 000 habitants et moins : 100 p.c. du maximum légal du secrétaire communal;

2^o communes de 4 001 à 5 000 habitants : 95 p.c. du maximum légal du secrétaire communal;

3^o communes de 5 001 à 25 000 habitants : 90 p.c. du maximum légal du secrétaire communal;

4^o communes de 25 001 à 50 000 habitants : 95 p.c. du maximum légal du secrétaire communal;

5^o communes de plus de 50 000 habitants : 97,5 p.c. du maximum légal du secrétaire communal.

B) Pour les commissaires de police divisionnaires : 80 p.c. du traitement maximum légal du secrétaire communal, sauf

Bovendien zij eraan herinnerd dat een verklaring van een lid van de regering in een commissie of in de openbare vergadering niet voldoende is om een ernstige fout in de tekst te verbeteren.»

De Minister wijst erop dat de woorden « hun opgedragen » reeds voorkomen in artikel 125, derde lid, van de huidige gemeentewet.

De bedoeling van de Regering, die door de stemming in de Kamer is bekrachtigd, bestond erin de gerechtelijke bevoegdheden van de adjunct-commissarissen uit te breiden, door af te stappen van het systeem waarbij de politiecommissarissen ambtsbevoegdheden aan hen kunnen opdragen.

** Artikel 176bis (nieuw) (gemeentewet)*

Een amendement dat tot doel heeft een artikel 176bis (nieuw) in te voegen, luidt als volgt :

« § 1. De wedde van de commissarissen van politie en van hun adjuncten wordt door de gemeenteraad vastgesteld met goedkeuring van de provinciegouverneur.

§ 2. De minimumwedde van de commissarissen van politie, de vergoeding voor huisvesting inbegrepen doch met uitsluiting van de vergoeding voor kleding, uitrusting en bewapening, van de vergoeding als ambtenaar van het openbaar ministerie en van de vergoedingen voor buitengewone dienstverrichtingen, mag in gemeenten van meer dan 25 000 inwoners niet minder bedragen dan de wettelijke minimumwedde van de secretaris van een gemeente van 20 001 tot 25 000 inwoners en in de andere gemeenten niet minder dan negen tiende van de wettelijke minimumwedde van de secretaris.

De minimumwedde van de adjunct-commissarissen mag niet minder bedragen dan 75 pct. van de hierboven bepaalde minimumwedde van de commissarissen.

§ 3. De maximumwedde van de hoofdcommissaris van politie, van de enige commissaris van politie, van de wijkcommissarissen en de adjunct-commissarissen mag de hierna vermelde grenzen niet overschrijden :

A. Voor de hoofdcommissaris van politie en voor de enige commissaris van politie :

1^o gemeenten van 4 000 inwoners en minder : 100 pct. van de wettelijke maximumwedde van de gemeentesecretaris;

2^o gemeenten van 4 001 tot 5 000 inwoners : 95 pct. van de wettelijke maximumwedde van de gemeentesecretaris;

3^o gemeenten van 5 001 tot 25 000 inwoners : 90 pct. van de wettelijke maximumwedde van de gemeentesecretaris;

4^o gemeenten van 25 001 tot 50 000 inwoners : 95 pct. van de wettelijke maximumwedde van de gemeentesecretaris;

5^o gemeenten boven 50 000 inwoners : 97,5 pct. van de wettelijke maximumwedde van de gemeentesecretaris.

B) Voor de wijkcommissarissen van politie : 80 pct. van de wettelijke maximumwedde van de gemeentesecretaris, be-

pour les communes de plus de 150 000 habitants où le traitement maximum légal des commissaires de police divisionnaires peut atteindre 97,5 p.c. du traitement maximum du secrétaire communal d'une commune de 80 001 à 150 000 habitants.

C) Pour les commissaires de police adjoints : 67,5 p.c. du traitement maximum légal du secrétaire communal, sans pouvoir dépasser le traitement maximum légal du secrétaire communal d'une commune de 10 001 à 15 000 habitants.

Pour les communes de plus de 150 000 habitants, le maximum susvisé est porté au maximum légal du secrétaire communal d'une commune de 15 001 à 20 000 habitants.

§ 4. Les dispositions de l'article 111 de la loi communale sont applicables mutatis mutandis à ces agents.

Toutefois, les augmentations de traitement sont calculées en tenant compte de toutes les années de service passées dans la police en qualité de commissaire ou de commissaire adjoint. »

Justification

« L'article 172 prévoyait que le Roi fixe les échelles de traitement. Les garanties dont jouissent actuellement les commissaires et commissaires adjoints en vertu de l'article 127bis de la loi communale disparaissent. Pour y remédier, nous proposons d'insérer ici un article 176bis. »

Le Ministre rappelle que la formule des traitements légaux, si elle constitue une garantie pour les officiers de police, présente certaines lourdeurs et figure de moins en moins souvent dans les textes votés.

Les dispositions sur ce point figureront dans les arrêtés d'exécution.

* Article 177 (loi communale)

A l'article 177 (loi communale) est déposé l'amendement suivant :

« Remplacer le second alinéa de l'article 177 par la disposition suivante :

« Le procureur général près la cour d'appel peut commissionner les inspecteurs de police, assistants de police et aspirants-officiers de police en qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi. Les membres de la police exercent leurs compétences judiciaires sous l'autorité des commissaires de police. »

Justification

« Sur le plan des compétences judiciaires, les corps ruraux dépassent même les corps de police urbains puisque, en plus des gardes champêtres en chef et des gardes champêtres uniques, les autres gardes champêtres peuvent aussi être commissionnés, par le procureur général, en qualité d'officier auxiliaire du procureur du Roi (article 181, alinéa trois).

halve voor gemeenten boven 150 000 inwoners, waar de wettelijke maximumwedde van de wijkcommissarissen 97,5 pct. van de maximumwedde van de secretaris van een gemeente van 80 001 tot 150 000 inwoners mag bereiken.

C) Voor de adjunct-commissarissen van politie : 67,5 pct. van de wettelijke maximumwedde van de gemeentesecretaris, zonder evenwel de wettelijke maximumwedde van de secretaris van een gemeente van 10 001 tot 15 000 inwoners te mogen overschrijden.

Voor de gemeenten boven 150 000 inwoners wordt het voormelde maximum gebracht op het wettelijke maximum van de wedde van de secretaris van een gemeente van 15 001 tot 20 000 inwoners.

§ 4. De bepalingen van artikel 111 van de gemeentewet zijn mutatis mutandis van toepassing op de bovenbedoelde ambtenaren.

De weddeverhogingen worden evenwel berekend met inachtneming van alle bij de politie als commissaris of adjunct-commissaris doorgebracht dienstjaren. »

Verantwoording

Artikel 172 bepaalt dat de weddeschalen door de Koning worden vastgelegd. De waarborgen die de commissarissen en adjunct-commissarissen nu genieten ingevolge artikel 127bis van de gemeentewet vallen weg. Om daaraan te verhelpen stellen we voor hier een artikel 176bis in te lassen. »

De Minister wijst erop dat het wettelijk vaststellen van weddeschalen weliswaar waarborgen biedt voor de officieren van politie, maar ook tot een zekere logheid leidt; daarom komen de weddeschalen steeds minder in de wetteksten voor.

Bepalingen ter zake zullen in de uitvoeringsbesluiten worden opgenomen.

* Artikel 177 (gemeentewet)

Op artikel 177 (gemeentewet) wordt volgend amendement ingediend :

« Het tweede lid van artikel 177 te vervangen als volgt :

« De procureur-generaal bij het hof van beroep kan de inspecteurs van politie, de politieassistenten en de aspirant-politieofficieren aanstellen als officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings. De leden van de politie oefenen hun gerechtelijke bevoegdheden uit onder het gezag van de commissarissen van politie. »

Verantwoording

« Wat de gerechtelijke bevoegdheden betreft, steken de landelijke korpsen de stedelijke politiekorpsen zelfs voorbij gezien, buiten de hoofdveldwachters en de enige veldwachters, de andere veldwachters door de procureur-generaal kunnen aangesteld worden als hulpofficier van de procureur des Konings (artikel 181, derde lid).

En revanche, ce n'est que dans une mesure très limitée que les corps urbains obtiennent satisfaction à leur demande d'augmentation du nombre d'officiers de police judiciaire, formulée depuis des années.

La qualité pleine et entière d'officier de police judiciaire n'est prévue que pour des agents revêtus d'un grade inexistant hic et nunc, ainsi qu'on nous l'assure dans les milieux de la police. Que penser lorsqu'on lit dans le rapport que le Ministre parle d'« inspecteurs de première classe » tandis que l'amendement qu'il dépose parle d'« inspecteurs principaux de première classe », alors qu'il s'agit dans un cas comme dans l'autre de grades présentement inconnus et inexistants !

Comment ose-t-on parler de revalorisation de la police urbaine quand on n'accorde pas aux inspecteurs titulaires du brevet de commissaire de police ce qu'obtiennent les gardes champêtres ? La situation des corps de police avec le seul commissaire de police comme officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi persistera donc encore de nombreuses décennies.

Le Ministre utilise deux poids, deux mesures. Pour la police urbaine, il estime qu'une généralisation de la fonction d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi aurait pour effet de battre en brèche l'autorité du bourgmestre (Doc. Chambre des Représentants, 1009 (1984-1985) - n° 29, p. 64). Pour la police rurale, il n'est pas du même avis.

Le projet ne résout pas non plus la question de savoir sous l'autorité de qui seront exercées les compétences judiciaires attribuées au cadre de base et au cadre intermédiaire à l'article 167.

Atteint-on ainsi le but poursuivi qui est d'établir de manière précise le statut juridique de l'institution de la police communale, comme le Ministre l'a affirmé dans son exposé des motifs ?

Nous proposons dans notre amendement que tous les membres de la police urbaine exercent leurs compétences judiciaires sous l'autorité du chef de corps et des commissaires. »

Le Ministre déclare que l'inspecteur principal de première classe est un nouveau grade, n'existant dans aucune police communale, qui a été créé pour augmenter les capacités judiciaires des polices communales urbaines tout en réservant ces missions à des policiers possédant les compétences qui seront déterminées par arrêté royal. Il souligne que ces inspecteurs exerceront leurs fonctions en délégation des commissaires de police et de leurs adjoints.

* Article 178 (loi communale)

Il est proposé par voie d'amendement de supprimer les articles 178, 179 et 180.

De stedelijke korpsen daarentegen zien hun jarenlange eis tot uitbreiding van het aantal officieren van gerechtelijke politie slechts in zeer beperkte mate ingelost.

De volle hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie wordt enkel voorzien voor diegenen die een graad hebben die hic en nunc niet eens bestaat, zoals ons uit politiemiddens wordt verzekerd. Wat te denken als men in het verslag leest dat de Minister spreekt van « inspecteurs van eerste klasse » en het amendement dat hij indient handelt over « hoofdinspecteurs van eerste klasse » en dat het in beide gevallen thans onbekende en onbestaande graden betreft !

Hoe durft men spreken van herwaardering van de stedelijke politie als men aan de inspecteurs en houders van het brevet voor politiecommissaris niet geeft wat de veldwachters wel krijgen. De situatie van politiekorpsen met enkel de politiecommissaris als officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings zal dus nog vele decennia blijven bestaan.

De Minister werkt met twee maten en twee gewichten. Voor de stedelijke politie meent hij dat het gezag van de burgemeester zal worden ondermijnd als de functie van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings wordt veralgemeend (Gedr. St. Kamer 1009 (1984-1985) - nr. 29, blz. 64). Voor de landelijke politie meent hij dat niet.

Evenmin wordt in het ontwerp de vraag opgelost onder wiens gezag de gerechtelijke bevoegdheden zullen uitgeoefend worden, die het basis- en middenkader gekregen hebben in artikel 167.

Wordt op die manier het doel bereikt om het juridisch statuut van de gemeentepolitie nauwkeurig vast te stellen, zoals de Minister stelde in zijn memorie van toelichting ?

Wij stellen in ons amendement voor dat al de leden van de stedelijke politie hun gerechtelijke bevoegdheden uitoefenen onder het gezag van de korpschef en de commissarissen. »

De Minister verklaart dat « hoofdinspecteur van eerste klasse » een nieuwe graad is die bij geen enkele gemeentepolitie bestaat, maar die werd ingesteld om de gerechtelijke bevoegdheden van de stedelijke politie te versterken en er tegelijk zorg voor te dragen dat deze taken enkel worden toevertrouwd aan politieagenten die over de bevoegdheden beschikken die bij koninklijk besluit zullen worden vastgelegd. Hij onderstreept dat deze inspecteurs hun functie in opdracht van de politiecommissarissen en van hun adjuncten zullen uitoefenen.

* Artikel 178 (gemeentewet)

Bij amendement wordt voorgesteld de artikelen 178, 179 en 180 te doen vervallen.

Cet amendement est justifié comme suit :

« Les membres de la police communale font partie de l'administration communale. Ils doivent donc être et continuer à être soumis au même règlement de discipline que les autres agents.

Les dispositions actuelles de la loi communale relatives au règlement de discipline peuvent être maintenues provisoirement, dans l'attente d'une réforme basée sur les principes suivants :

— Un conseil de discipline impartial et compétent pour l'ensemble du personnel communal doit être institué au niveau communal;

— il doit être possible de faire appel (chambre de recours à l'échelon provincial ou régional);

— la sécurité juridique doit être garantie quant aux motifs des sanctions disciplinaires : le personnel doit savoir avec précision quels sont les faits qui peuvent donner lieu à des sanctions;

— l'éventail des sanctions doit être suffisamment large afin d'éviter que la suspension, qui est une sanction sévère, soit la première mesure disciplinaire qui puisse être prise;

— les droits de la défense doivent être respectés à tous les niveaux. »

Il est déposé un second amendement, rédigé comme suit :

« 1. Modifier comme suit le § 1^{er}, quatrième alinéa, de cet article :

« Les commissaires de police peuvent prendre leur recours contre la décision du gouverneur et du bourgmestre auprès du Roi dans les quinze jours à compter de la notification de suspension qui leur est faite. »

2. Modifier comme suit le § 2, troisième alinéa, de cet article :

« Les commissaires de police adjoints peuvent prendre leur recours contre la décision du gouverneur et du bourgmestre auprès du Roi dans les quinze jours à compter de la notification de suspension que leur est faite. »

Le Ministre estime que cet amendement n'est pas justifié puisque le recours auprès du Roi contre une décision du gouverneur ou du bourgmestre ne saurait concerner qu'une mesure de suspension. Ces autorités ne sont en effet pas investies du droit de révoquer.

Par contre, au § 2, les recours peuvent concerner aussi une mesure de révocation prise par le gouverneur et il n'est pas justifié de les limiter aux mesures de suspension.

Articles 179 à 185 (loi communale)

Pas d'observation.

Dit wordt verantwoord als volgt :

« De leden van de gemeentepolitie behoren tot de gemeentelijke administratie. De tuchtregeling moet dezelfde zijn en blijven als voor de overige ambtenaren van de gemeente.

De huidige bepalingen van de gemeentewet i.v.m. de tuchtregeling kunnen voorlopig behouden blijven, inafwachting van een hervorming die berust op de volgende principes :

— Er moet een onpartijdige tuchtraad komen op gemeentelijk niveau, die bevoegd is voor al het gemeentepersoneel;

— er moet mogelijkheid zijn om in beroep te gaan (een beroepskamer op provinciaal of gewestelijk niveau);

— er moet rechtszekerheid zijn wat de gronden voor tuchtsancties betreft : men moet duidelijk weten voor welke feiten men kan worden gesanctioneerd;

— er moet voldoende brede waaier van sancties zijn, zodat niet onmiddellijk een schorsing, die toch een zware sanctie is, moet worden toegepast;

— de rechten van de verdediging moeten op alle niveaus worden geëerbiedigd. »

Een tweede amendement wordt ingediend, luidende als volgt :

« Paragraaf 1, vierde lid, van artikel 178 aan te vullen met de woorden « van hun schorsing ».

2. Paragraaf 2, derde lid, aan te vullen met de woorden « van hun schorsing. »

De Minister is van oordeel dat dit amendement niet verantwoord is, omdat het beroep bij de Koning tegen beslissingen van de gouverneur of de burgemeester alleen betrekking kan hebben op een schorsing. Die overheden hebben immers niet het recht om iemand af te zetten.

In § 2 kan het beroep echter wel betrekking hebben op een afzetting, een maatregel genomen door de gouverneur, en daarom is het niet verantwoord dat beroep te beperken tot de schorsing.

Artikelen 179 tot en met 185 (gemeentewet)

Geen opmerkingen.

Article 186 (loi communale)

L'amendement suivant est déposé :

« Modifier le quatrième alinéa de cet article comme suit :

« Le commissaire de brigade s'assure de la façon dont les membres de sa brigade s'acquittent de leurs fonctions. Il inspecte notamment les uniformes, les équipements et l'armement. Il adresse trimestriellement un rapport aux autorités administratives et judiciaires sur l'organisation et le fonctionnement des polices rurales. Il signale à ces autorités les manquements dans le fonctionnement de la police rurale. »

Article 187 (loi communale)

Pas d'observation.

Article 188 (loi communale)

Un membre fait remarquer que la Région exerce la tutelle, mais il constate qu'un certain nombre de fonctionnaires de police relèveront bel et bien de la tutelle nationale.

Le Ministre déclare que cela se fera suivant leur fonction. L'autorité qui nomme suspendra ou révoquera également.

Un membre fait remarquer qu'il ne s'agit pas là d'une tutelle, mais d'une mesure disciplinaire. La tutelle n'est pas modifiée.

Un membre fait remarquer que certains fonctionnaires communaux ne sont pas nommés par le Roi (les enseignants), mais par le conseil communal. Toutefois, ces agents ne vont pas en appel auprès du gouverneur, mais bien auprès du Ministre de l'Education nationale. Selon les déclarations faites, ces enseignants devraient aller en appel auprès du gouverneur qui a la tutelle sur l'autorité investie du pouvoir de nomination (le conseil communal).

* Articles 189 et 190 (loi communale)

Pas d'observation.

* Article 191 (loi communale)

Un membre aimerait savoir ce que signifie exactement la notion de « personne interposée ».

Le Ministre déclare qu'il s'agit de ce qu'on appelle « un homme de paille ». On doit rechercher qui est en fait le gestionnaire. Il renvoie à la jurisprudence relative à l'article 127^{quater} de la loi communale.

Un membre renvoie au Code civil, d'où il ressort qu'une épouse peut avoir son propre patrimoine.

Artikel 186 (gemeentewet)

Volgend amendement wordt ingediend :

« Het vierde lid van artikel 186 te wijzigen als volgt :

« De brigadecommissaris vergewist zich van de wijze waarop de leden van zijn brigade hun ambt vervullen. Hij inspecteert inzonderheid de uniformen, de uitrusting en de bewapening. Hij brengt om de drie maanden aan de administratieve en gerechtelijke overheden verslag uit over de organisatie en de werking van de landelijke politie. Hij signaleert aan die overheden de tekortkomingen in de werking van de landelijke politie. »

Artikel 187 (gemeentewet)

Geen opmerkingen.

Artikel 188 (gemeentewet)

Een lid wijst erop dat het Gewest de voogdij uitoefent doch stelt vast dat een aantal politieambtenaren wel degelijk onder nationale voogdij zullen vallen.

De Minister verklaart dat dit volgens hun functie zal gebeuren. De instantie die benoemt, zal ook schorsen of uit het ambt ontsetten.

Een lid wijst erop dat het hier niet om een voogdij handelt, doch om een disciplinaire maatregel. De voogdij wordt niet gewijzigd.

Een lid wijst erop dat bepaalde gemeenteambtenaren niet benoemd worden door de Koning (de onderwijzers) doch door de gemeenteraad. Deze ambtenaren gaan echter niet in beroep bij de gouverneur, doch wel bij de Minister van Nationale Opvoeding. Volgens de afgelegde verklaringen zouden deze onderwijzers in beroep moeten gaan bij de gouverneur die de voogdij heeft over de benoemingsinstantie (de gemeenteraad).

* Artikelen 189 en 190 (gemeentewet)

Geen opmerkingen.

* Artikel 191 (gemeentewet)

Een lid wenst te weten wat het begrip « tussenpersoon » juist betekent.

De Minister verklaart dat het hier gaat om een « stroman ». Men dient na te gaan wie de beheerder in feite is. Hij verwijst naar de jurisprudentie betreffende artikel 127^{quater} van de gemeentewet.

Een lid verwijst naar het Burgerlijk Wetboek waaruit blijkt dat een echtgenote een eigen patrimonium kan hebben.

* *Article 192 (loi communale)*

Pas d'observation.

* *Article 193 (loi communale)*

Suite à l'intervention d'un membre, le Ministre déclare qu'il ressort implicitement de cet article qu'un membre de la police communale peut se faire assister, dans la procédure disciplinaire, par un tiers, par exemple un avocat.

* *Articles 194 à 201 (loi communale)*

Pas d'observation.

Articles 2 à 8

Pas d'observation.

IV. VOTES

ARTICLE 1^{er}

Les amendements sont rejetés par 13 voix contre 7.

Les nouveaux articles proposés de la loi communale, auxquels un amendement a été déposé, sont adoptés par 13 voix et 7 abstentions.

Les nouveaux articles proposés de la loi communale auxquels aucun amendement n'a été déposé, sont adoptés à l'unanimité des 20 membres présents.

L'article 1^{er} du projet de loi est adopté par 13 voix et 7 abstentions.

ART. 2 à 8

Les articles 2 à 8 sont adoptés à l'unanimité des 20 membres présents.

Vote final

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 19 voix et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé par 18 voix et 1 abstention.

Le Rapporteur.
M. DE KERPEL.

Le Président,
G. PAQUE.

* *Artikel 192 (gemeentewet)*

Geen opmerkingen.

* *Artikel 193 (gemeentewet)*

Op een tussenkomst van een lid verklaart de Minister dat uit dit artikel impliciet blijkt dat een lid van de gemeentepolitie zich bij de tuchtprocedure kan laten bijstaan door een derde, bijvoorbeeld een advocaat.

* *Artikelen 194 tot en met 201 (gemeentewet)*

Geen opmerkingen.

Artikelen 2 tot en met 8

Geen opmerkingen.

IV. STEMMINGEN

ARTIKEL 1

De amendementen worden verworpen met 13 tegen 7 stemmen.

De voorgestelde nieuwe artikelen van de gemeentewet waarop een amendement werd ingediend, worden aangenomen met 13 stemmen bij 7 onthoudingen.

De voorgestelde nieuwe artikelen van de gemeentewet waarop geen amendement werd ingediend worden aangenomen bij eenparigheid van de 20 aanwezige leden.

Artikel 1 van het ontwerp van wet wordt aangenomen met 13 stemmen bij 7 onthoudingen.

ART. 2 tot en met 8

De artikelen 2 tot en met 8 worden aangenomen bij eenparigheid van de 20 aanwezige leden.

Eindstemming

Het geheel van het ontwerp van wet wordt aangenomen met 19 stemmen, bij 1 onthouding.

Het verslag is goedgekeurd met 18 stemmen, bij 1 onthouding.

De Verslaggever,
M. DE KERPEL.

De Voorzitter,
G. PAQUE.

ERRATA**ART. 155**

Dans le texte néerlandais, remplacer les mots « met name » par le mot « namelijk ».

ART. 163

Dans le texte français, remplacer les mots « personne suspecte » par les mots « personne au comportement suspect ».

ART. 171

Lire la première phrase du deuxième alinéa du texte néerlandais comme suit :

« Vuurwapens mogen in dit geval alleen gebruikt worden op bevel van de burgemeester en na de waarschuwing « gaat uiteen, men gaat schieten », tweemaal herhaald door hem, of door de korpschef, of door een commissaris van politie. »

ERRATA**ART. 155**

In de Nederlandse tekst dienen de woorden « met name » vervangen te worden door het woord « namelijk ».

ART. 163

In de Franse tekst dienen de woorden « personne suspecte » vervangen te worden door de woorden « personne au comportement suspect ».

ART. 171

De eerste zin van het tweede lid van de Nederlandse tekst dient als volgt gelezen te worden :

« Vuurwapens mogen in dit geval alleen gebruikt worden op bevel van de burgemeester en na de waarschuwing « gaat uiteen, men gaat schieten », tweemaal herhaald door hem, of door de korpschef, of door een commissaris van politie. »

ANNEXE

*Grades selon la nouvelle loi
sur la police communale urbaine*

La nomenclature complète des grades n'implique pas que la totalité des grades se rencontre dans toutes les communes : elle est fonction de l'importance du corps de police et de son organisation.

1. Commissaire de police en chef.
2. Commissaire de police.
3. Commissaire adjoint inspecteur principal de police.
4. Commissaire adjoint inspecteur de police.
5. Commissaire adjoint de police.
6. Inspecteur principal de 1^{re} classe (1).
7. Aspirant officier.
8. Assistant(e) principal de police.
9. Assistant(e) de police de 1^{re} classe.
10. Assistant(e) de police.
11. Inspecteur principal de police.
12. Inspecteur de police.
13. Agent brigadier principal de police.
14. Agent brigadier de police.
15. Agent de police.
16. Agent à l'essai.

N.B. : Selon l'article 172, le Roi est habilité à régler les grades. Cela a pour conséquence que les grades, tant de la police urbaine que de la police rurale, seront désormais des grades légaux.

Police communale rurale

1. Commissaire de brigade (2).
2. Garde champêtre en chef.
3. Garde champêtre unique (3).
4. Garde champêtre commissionné officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi (4).
5. Garde champêtre.

(1) Grade créé par l'article 177 du projet.

(2) Grade créé par l'article 185 du projet.

(3) Grade créé par l'article 181 du projet.

(4) Grade créé par l'article 151, alinéa 3, du projet.

BIJLAGE

*Graden volgens de nieuwe wet
op de stedelijke gemeentepolitie*

De volledige nomenklatuur der graden berekent niet dat het geheel van de graden terug te vinden is in elke gemeente : de nomenklatuur gebeurt in functie van het belang van het politiekorps en van zijn organisatie.

1. Hoofdcommissaris van politie.
2. Commissaris van politie.
3. Adjunct-commissaris hoofdinspecteur van politie
4. Adjunct-commissaris inspecteur van politie.
5. Adjunct-commissaris van politie.
6. Hoofdinspecteur van eerste klasse (1).
7. Kandidaat officier.
8. Hoofdassistent(e) van politie.
9. Assistent(e) van politie van eerste klasse.
10. Assistent(e) van politie.
11. Hoofdinspecteur van politie.
12. Inspecteur van politie
13. Agent hoofdbrigadier van politie.
14. Agent brigadier van politie.
15. Agent van politie.
16. Agent op proef.

N.B. : Volgens artikel 172, is de Koning bevoegd verklaard om de graden te reglementeren. Dit heeft tot gevolg dat de graden zowel voor de stedelijke als voor de landelijke politie voortaan wettelijke graden zullen zijn.

Gemeentelijke landelijke politie

1. Brigadecommissaris (2).
2. Hoofdveldwachter.
3. Veldwachter (enig) (3).
4. Veldwachter aangesteld tot officier van gerechtelijke politie, hulp-officier van de procureur des Konings (4).
5. Veldwachter.

(1) Deze graad wordt ingesteld door artikel 177 van het ontwerp.

(2) Deze graad wordt ingesteld door artikel 185 van het ontwerp.

(3) Deze graad wordt ingesteld door artikel 181 van het ontwerp.

(4) Deze graad wordt ingesteld door artikel 151, lid 3, van het ontwerp.